

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahiya, Jijel – pôle Tassoust



Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : littérature et civilisation

L'altérité et le déchirement culturel

- ❖ **LABANNI Amir.**
- ❖ **BOUHARICHE Oussama**

Sous la direction de :
✚ **Dr:RADJAH Abdelouahab**

Membres du jury :

- . Examineur :**
- 2. Rapporteur :**
- 3. Président :**

Juin : 2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahiya, Jijel – pôle Tassoust



Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : littérature et civilisation

L'altérité et le déchirement culturel

- ❖ **LABANNI Amir.**
- ❖ **BOUHARICHE Oussama**

Sous la direction de :
✚ **Dr:RADJAH Abdelouahab**

Membres du jury :

. Examineur :

2. Rapporteur :

3. Président :

Juin : 2023

Table des matières

Dédicaces

Remerciements

INTRODUCTION GÉNÉRALE 1-5

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

1-Définition du paratexte.....	7
1 .1 Le péritexte.....	8
1-2- l'építex te	8
1 .3- Etude titrologique.....	9
1-4-la première et la quatrième page de couverture	10
I.6.1 l'avertissement dans <i>Un Afgh an à Paris</i>	11
I.7.1. L'építex te dans <i>Un Afgh an à Paris</i>	12

CHAPITRE 2 : L'écritureAutobiographie

2.1 L'écritureAutobiographie.....	15
2.2. Les genres voisins de l'autobiographie.....	16
2.3 Les pactes autobiographiques.....	17
2.4.Les marques de l'Autobiographie.....	18
2 .5 La voix narrative	20
2.6.1. Temps de narration.....	21
2.7-Niveau narratif	22
2.7. La personne	23
2.8 - Analyse des souvenirs dans <i>Un Afgh an à Paris</i>	25

CHAPITRE 3 : Un déracinement culturel

3.1Ladiversité culturelle	27
3.2- La langue en tant qu'un fait social	30
3.2.1Le langage comme activités socialement organisée	31
3.3 La notion de discrimination.....	33

3.4- L'intégration sociale, la difficulté d'adaptation.....	34
3.5-La perte de l'accenture d'origine (acculturation).....	36
3.6- Lesdifférences culturelles.....	37
3.7- L'interculturel	38

Republique Algerienne Democratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Et de la Recherche Scientifique

Université Mohammed Seddik Ben Yahiya, Jijel – pôle Tassoust

CHAPITRE 4 : Analyse sociocritique

4.1. Présentation de l'approche sociocritique.....	40
La théorie de la Vision du monde	46
Altérité.....	47
4.4. Déchirement culturel	49
Définition de la culture et l'acculturation et leurs diverses manifestations.....	51
Exil et besoins d'appartenance	52
L'immigration	54
Héros problématique	56

CONCLUSION GÉNÉRALE60

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RÉSUMÉS

DEDICACE

*A ma Chère Mère Saliha
A mon Père Rabah*

*Dont le mérite, les sacrifices et les qualités
humaines m'ont permis de vivre ce jour.*

*A mon Frères et ma
sœurs Bilal & Amira*

*A tous les gens m'aiment
Ranime, Oussama, Sami, Amdjed, Aymen*

.....

** LABANI AMIR**

DEDICACE

*A ma Chère Mère hassina
A mon Père Djamel*

*Dont le mérite, les sacrifices et les qualités
humaines m'ont permis de vivre ce jour.*

*A mes Frères et ma
Sœurs Ayoub, Diaa & Roumaissa*

*A tous les gens m'aiment
Abdelhamid, Ibrahim, Zino , ihab , Amir*

.....

OUSSAMA BOUHARICHE

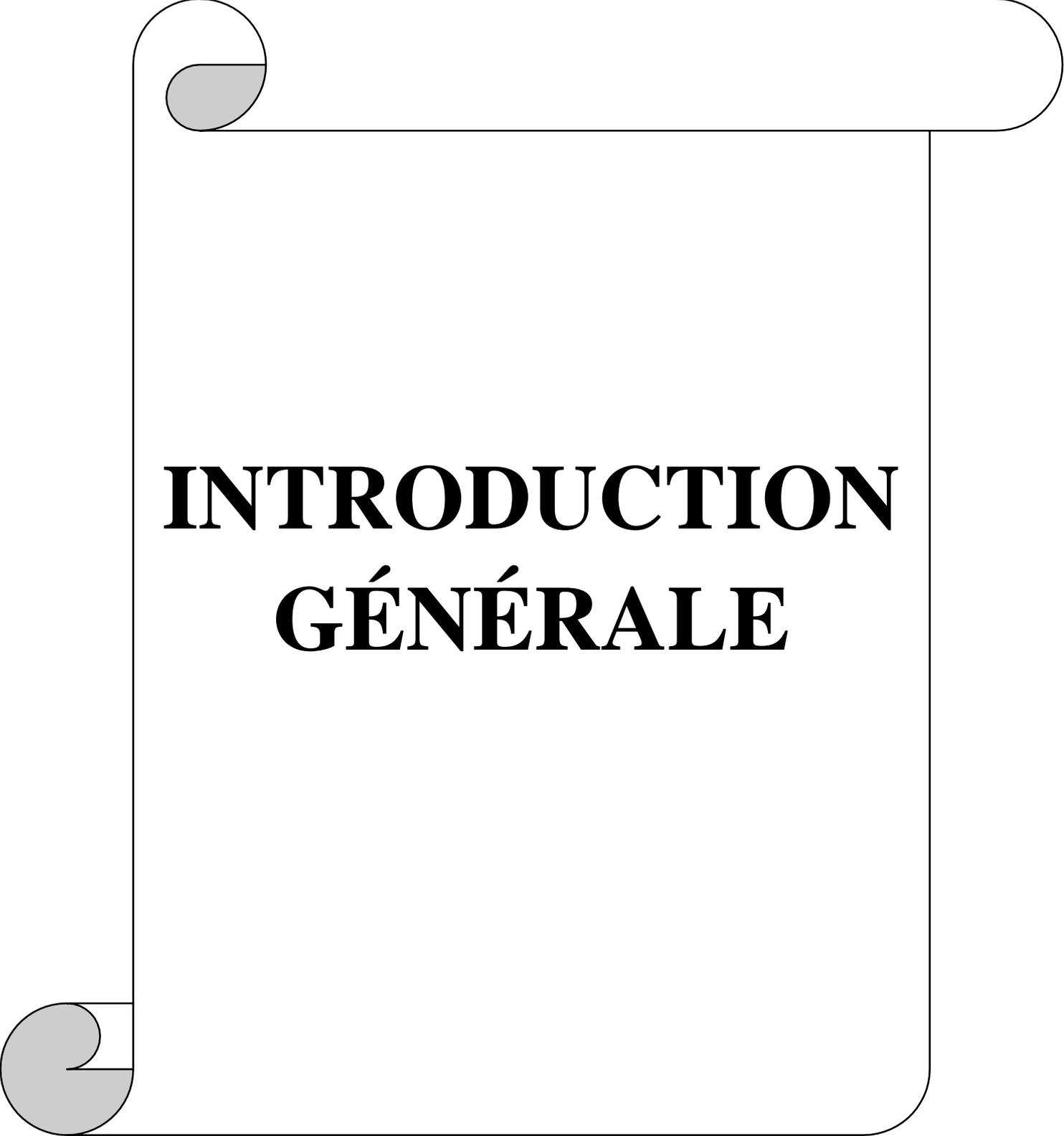
Remerciements

Le plus grand merci s'adresse au Bon Dieu, qui nous a guidés dans notre parcours.

Nous remercions chaleureusement notre aimable et respectueux encadreur Dr Radjah Abdelwahab qui a consacré son temps pour nous aider, nous encourager et nous guider pour la réalisation de ce travail.

Nous tenons également à remercier les membres du jury, d'avoir accepté avec une amabilité d'évaluer notre travail de fin d'étude.

Nous remercions aussi tous nos collègues et nos amis. À toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre mémoire.

A decorative border resembling a scroll, with a grey shaded area at the top-left corner and a larger grey shaded area at the bottom-left corner, suggesting a rolled-up page.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction Générale

À l'ère de la mondialisation, où les frontières géographiques s'effacent et où les échanges culturels se multiplient, la question de l'altérité et du discernement culturel devient cruciale pour notre compréhension des dynamiques sociales et interculturelles. Ce mémoire de master plonge au cœur de ces concepts essentiels, cherchant à démêler les fils complexes de l'altérité tout en explorant les enjeux du discernement culturel dans notre monde en constante transformation.

L'altérité, en tant que concept fondateur, nous incite à remettre en question nos propres perceptions et nos préjugés face à ceux qui diffèrent de nous sur le plan culturel, ethnique, ou social. Elle invite à une réflexion profonde sur la manière dont nous construisons nos identités en interaction avec "l'autre", et comment ces interactions façonnent notre vision du monde. L'altérité est à la fois un miroir réfléchissant nos propres préconceptions et une fenêtre ouverte sur la richesse de la diversité humaine.

Le déchirement culturel, quant à lui, se positionne comme un outil indispensable dans un monde où la diversité culturelle est la norme. Il englobe la capacité à naviguer efficacement dans des environnements culturels différents, à comprendre les codes sociaux, les normes et les valeurs de cultures variées, tout en cultivant une attitude d'ouverture et de respect envers la diversité culturelle.

Mahmud est né en 1987 dans une famille ouverte et bien éduquée de la province de Parwan, en Afghanistan. Il a commencé ses études à Kaboul, se tournant vers les sciences politiques. A cette époque, il n'avait aucun intérêt pour la poésie ou l'écriture. L'ors qu'il était un enfant, il reculait de trois pas par rapport à un livre ou un cahier parce qu'il y était allergique à eux. Pour lui, elles étaient de véritables instruments de torture.

Mahmoud Nasimi a quitté l'Afghanistan en 2013, laissant derrière lui son pays, sa famille et ses amis en guerre. En 2015, après un long et un pénible voyage en l'Europe il arrive en Belgique. En 2016, il rencontre Annabelle Rihoux et lui fait, en anglais – langue apprise au cours de son voyage –, le récit de son parcours migratoire qu'elle transpose en français dans un livre intitulé "De loin j'aperçois mon pays".

En 2017, Mahmoud Nasimi arrive à Paris où il fait l'expérience de la vie en tant que "réfugié", avec des nuits passées dans la rue, la solitude et le désespoir. Il ne parle pas le français, ou si peu, et un jour ses pas le mènent au cimetière du Père Lachaise. Là, il fait connaissance avec un illustre peuple de l'ombre et se lie d'amitié avec des auteurs tels que Balzac, Proust, Eluard... Il parcourt leurs romans, leurs poèmes, recopie des phrases, et en apprend d'autres par cœur.

Introduction Générale

Dans cette langue qu'il a adoptée, il écrit *Un Afghan à Paris* où se mêlent bonheur et douleur, les cicatrices d'une vie, ses rêves et ses espoirs, dans une langue poétique aux images venues d'ailleurs. Il écrit en français, dans un style poétique, utilisant effectivement un français riche et fluide.

Un Afghane à Paris est un roman autobiographique de Mahmud Nasimi. Il a été publié aux éditions du Palais en 2020. Le roman compte cent-douze pages réparties en neuf chapitres intitulés. La première de couverture présente en haut le nom de l'écrivain, au milieu en caractères gras et en blanc le titre du roman « Un Afghane à Paris », et en bas la mention du genre de l'œuvre, roman, ainsi que le nom de la maison d'édition du Palais. Le fond du roman comporte un bref résumé de l'histoire.

Ce roman relate des événements réels et exprime le désarroi de l'auteur tout en conservant son optimisme malgré les difficultés rencontrées. Les passages sur son exil font écho à l'expérience commune de nombreux autres réfugiés, tout comme la présence marquante des espaces et des lieux.

Dans *Un Afghane à Paris*, Mahmud Nasimi raconte l'histoire d'un jeune Afghane qui, pour sauver sa vie, doit fuir son pays en guerre. À seulement 26 ans et ne parlant pas français, il affronte les dangers les plus extrêmes en traversant de nombreux pays avant d'atteindre la terre française.

Perdu, exilé et démunie, mais animé d'une forte détermination, il apprend le français en se rendant au cimetière du Père Lachaise. Après avoir découvert les grands auteurs, il recopie leurs phrases et recherche les définitions des mots. Lui, qui détestait l'école, trouve un réconfort, une raison d'espérer et un véritable soutien dans la présence de ses nouveaux amis : les livres.

Dans ce mémoire, nous explorerons le thème d'altérité et déchirement culturel à travers l'étude du roman intitulé *Un Afghane à Paris* de Mahmud Nasimi. Ce roman captivant nous plonge dans l'histoire d'un protagoniste afghane qui quitte son pays natal pour trouver refuge en France. Nous analyserons les différentes dimensions du déracinement culturel que l'auteur explore tout au long de l'œuvre.

Nous examinerons les défis auxquels est confronté le protagoniste lors de sa transition d'une culture à une autre, en mettant l'accent sur les contrastes entre l'Afghanistan et la France. Nous étudierons les aspects culturels, sociaux et linguistiques du déracinement, ainsi que ses répercussions sur l'identité et le sentiment d'appartenance.

Introduction Générale

Nous analyserons également comment l'auteur utilise le contexte parisien comme toile de fond pour illustrer les rencontres et les interactions du protagoniste avec la société française. Nous étudierons les thèmes de l'adaptation, de l'intégration, du choc culturel et de la recherche d'identité, en examinant comment ces éléments sont traités dans le récit de Nasimi.

Enfin, nous aborderons la question de l'espoir et du désir de l'obtention de la nationalité française, qui représente pour le protagoniste la possibilité de construire une nouvelle vie et de trouver un équilibre entre ses racines afghanes et sa nouvelle réalité en France.

À travers cette analyse approfondie du roman "Un Afghane à Paris" de Mahmud Nasimi, nous chercherons à comprendre et à mettre en lumière les complexités du déracinement culturel et les différentes façons dont les individus naviguent et s'adaptent à un nouvel environnement culturel.

Dans son premier roman, "Un Afghane à Paris", Mahmud Nasimi explore les thèmes de l'exil, de l'identité et de la quête de sens. À travers le récit captivant de son protagoniste afghan, Nasimi nous plonge dans le tumulte de l'expérience de déracinement et de la rencontre de deux cultures distinctes.

L'auteur nous transporte dans le parcours du personnage principal, depuis son départ de l'Afghanistan en quête de sécurité et d'une vie meilleure, jusqu'à son arrivée à Paris, une ville emblématique synonyme de rêves et d'opportunités. Nasimi dépeint avec finesse les défis auxquels est confronté le protagoniste dans son processus d'adaptation à un nouvel environnement, confrontant ainsi les différences culturelles, les barrières linguistiques et les préjugés auxquels il est confronté.

Au cœur du récit, l'auteur explore les questionnements identitaires du protagoniste, déchiré entre ses racines afghanes et la découverte d'une société française complexe et parfois déroutante. Nasimi plonge dans les questionnements intérieurs du personnage, qui se demande qui il est réellement et comment trouver sa place dans cette nouvelle réalité.

A travers les rencontres du protagoniste avec divers personnages, Nasimi met en évidence comment elles permettent d'élargir ses horizons, de remettre en question ses préjugés et de reconstruire progressivement son identité en intégrant différentes perspectives.

Introduction Générale

Notre motivation pour choisir le roman *Un Afghane à Paris* comme objet d'étude est expliquée par plusieurs raisons. Tout d'abord, ce roman est considéré comme une œuvre majeure de la littérature française, ce qui en fait un choix pertinent pour une analyse approfondie. Son statut de roman important peut susciter un intérêt académique et offrir des possibilités d'exploration riches et variées.

De plus, *Un Afghane à Paris* aborde probablement des thématiques importantes et universelles, telles que l'identité, la migration, le choc culturel, la rencontre entre deux mondes, etc. Ces sujets offrent un terrain propice à une réflexion sur des questions sociales, politiques et humaines actuelles, ce qui peut également contribuer à la pertinence de notre choix.

Cette étude cherche à mettre en lumière l'importance de ces aspects (l'altérité et le déchirement culturel), dans l'expérience migratoire d'un individu afghan évoluant dans un environnement parisien ? A travers le roman de Mahmud Nasimi intitulé *Un Afghane à Paris*. C'est à partir de ce constat que nous nous posons la question suivante : comment Mahmud Nasimi a-t-il représenté l'altérité et le déchirement culturel dans son roman *Un Afghane à Paris* ?

Afin de répondre à la question posée dans notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes : Le déchirement culturel vécu par le protagoniste entraîne un sentiment de perte d'identité et de repères, suscitant des conflits intérieurs. Le roman de Mahmud Nasimi mettra en évidence les défis auxquels est confronté l'individu afghan dans un environnement parisien, en mettant en avant les différences culturelles et les obstacles liés à l'altérité. L'exploration du déchirement culturel dans le roman permettra de souligner les dilemmes auxquels est confronté le protagoniste afghan entre son héritage culturel et les nouvelles valeurs et normes auxquelles il est exposé à Paris. Le roman abordera également la manière dont l'individu afghan tente de concilier son identité culturelle avec son désir d'intégration dans la société parisienne, mettant ainsi en évidence les stratégies d'adaptation et de résilience mises en place face à l'altérité.

L'exploration de l'altérité et du déchirement culturel dans le roman offrira une perspective plus large sur les enjeux et les complexités de l'expérience migratoire, soulignant ainsi

Introduction Générale

l'importance de la diversité culturelle et de la coexistence harmonieuse entre les différents groupes ethniques.

Pour faire notre analyse, nous avons convoqué comme utile théorique la proche sociocritique, et plus précisément les travaux de CLAUDE DUCHET.

Pour mener à bien notre travail, nous avons élaboré un plan comme suit :

Dans le premier chapitre intitulé étude paratextuelle, nous allons analyser les éléments paratextuels avec des définitions et des explications selon le théoricien Gérard Genette pour mieux comprendre cette notion et aussi pour bien comprendre notre corpus et de quoi il s'agit ainsi que pour bien analyser les éléments qui l'entourent.

Dans le deuxième chapitre, nous retracerons la naissance du genre autobiographique, en explorant son évolution historique et sa pertinence dans la littérature contemporaine. Nous examinerons comment le roman de Nasimi s'inscrit dans cette tradition littéraire, en donnant une voix personnelle et authentique à son vécu. L'autobiographie devient ainsi un moyen puissant pour explorer les thèmes du déracinement, de l'identité et de la quête de sens.

Dans le troisième chapitre intitulé : « un déracinement culturel dans le roman ». Nous tentons de parler de la diversité culturelle en France, de son histoire, de ses enjeux et des différentes perspectives sur cette question. En abordant également les difficultés rencontrées par les personnes issues de cultures minoritaires, notamment Mahmud Nasimi, le corpus de notre étude, pour s'intégrer dans une société différente de la leur. On propose également des initiatives pour favoriser l'introduction de la diversité dans l'enseignement supérieur.

Le quatrième chapitre de notre travail de recherche est réservé pour une étude sociocritique du corpus. On n'a pas oublié de signaler que notre travail de recherche commence par une introduction générale et se termine par une conclusion générale qui est l'occasion pour présenter une petite synthèse du mémoire et les résultats de notre recherche.

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

Introduction

Dans ce premier chapitre intitulé Etude du paratexte, nous allons effectuer une analyse des éléments paratextuels dans le roman *Un Afghan à Paris*, pour mieux le comprendre, car le paratexte nous permet de faire une prédiction sur l'intérieur du roman.

1-Définition du paratexte :

Le paratexte est le miroir du texte ; il est considéré comme un outil fondamental et important qui couvre l'ensemble de l'œuvre littéraire, il fait référence au dispositif textuel qui se manifeste comme un ensemble d'éléments qui entoure une œuvre littéraire. Les éléments paratextuels complètent le contenu de l'œuvre cette association a pour but d'attirer l'attention du lecteur et pour comprendre le contenu du roman. Le paratexte crée une relation entre l'extérieur (les éléments paratextuels) et le contenu (le texte). Selon Gérard Genette le paratexte est :

« Le second type [de relation transtextuelle] est constitué par la relation, généralement moins explicite et plus distante, que, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte : titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, etc. ; notes marginales, infrapaginales, terminales ; épigraphes ; illustrations ; prière d'insérer, bande, jaquette, et bien d'autres types de signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage (variable) et parfois un commentaire [...] »¹

Cette définition souligne que l'analyse paratextuelle étudie la relation établie entre l'auteur et le lecteur ainsi que le premier contact entre le lecteur et le texte.

Le « paratexte » est un concept qui a été créé par Gérard Genette en le définissant : « l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations »² Cela signifie que Un paratexte est un ensemble d'éléments qui entourent et protègent un texte, dont la fonction est de donner une compréhension préliminaire du contenu du roman. Son but est d'inspirer et d'attirer l'attention du lecteur.

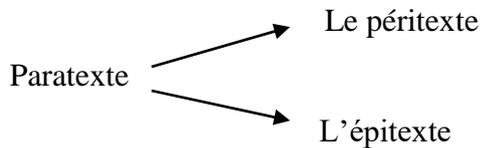
Le paratexte joue un rôle important dans la façon dont les lecteurs perçoivent et reçoivent un texte. Il peut indiquer le genre littéraire, le style de l'auteur, le public visé et les sujets abordés. Cela peut également affecter les attentes des lecteurs et la façon dont ils interprètent le texte.

¹- Gérard Genette, *Palimpsestes, La Littérature au Second degré*, Seuil, 1982, p. 9

²- GERRARD, Genette, Seuil, edduseuil, 1987, p.08.

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

Selon Genette, le paratexte se divise en deux parties qui sont : l'épître et le Pérître. L'épître concerne tout ce qui est à l'extérieur du roman (la correspondance, les entretiens, les interviews) autrement dit le paratexte situé à l'extérieur du roman consacré à l'auteur. Tandis que Le pérître sert à informer le lecteur sur les éléments thématiques d'une oeuvre littéraire et son appartenance à un genre. Cela signifie que le rôle essentiel de ces éléments est d'éclairer et d'attirer le plus grand nombre de lecteurs. Le paratexte est divisé en deux :



1-1- Le pérître : se trouve à l'intérieur du roman comme : titre, sous-titre, préface, dédicace, épigraphes, les notes en bas de page ; les phrases en marge, les informations périphériques, les renvois, la quatrième de couverture...etc.

1-2- L'épître : se place à l'extérieur du livre citons : publicité, étagère de présentation, les interviews...etc.)

Genette affirme que :

« Le second type est constitué par la relation, généralement moins explicite et plus distante, que, dans l'ensemble formé par une oeuvre littéraire, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte: [...] et bien d'autres types de signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage (variable) et parfois un commentaire, officiel ou officieux »³

Pour ce faire, nous allons examiner successivement chaque élément composant le roman de notre étude *Un Afghan à Paris*, dans lequel nous constatons la présence de plusieurs éléments paratextuels : un titre, des épigraphes, un avertissement, un épilogue.

L'étude du paratexte dans notre travail de recherche s'avère nécessaire, car elle nous permettra de mieux comprendre le roman. Cependant, il est impératif de commencer par l'analyse du titre en premier lieu, et cerner sa symbolique, car c'est le premier signe que voit l'œil du lecteur avant toute autre chose et avant de commencer à lire le roman.

1.3- Etude titrologique :

Dans le domaine de la littérature et la critique littéraire, le titre est considéré comme un élément essentiel dans la relation du lecteur avec le produit littéraire, C'est à partir du titre que le lecteur fait son choix de lire ou non une oeuvre.

³- Genette, Gérard, Palimpsestes, Paris, éd. Seuil, Coll. Poétique, 1982, p10.

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

Le titre est « *un signe par lequel le livre s'ouvre* »⁴ toutefois, il représente le contexte et l'histoire du roman autrement dit, il désigne le thème de l'œuvre et dévoile de quoi le roman parle.

Pour Claude Duchet, le fait «d'interroger un roman à partir des on titre est du reste l'atteindre dans l'une de ses dimensions sociales, parce que le titre résulte de la rencontre de deux langages de la conjonction d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire »⁵

Il est à noter que l'analyse titrologique requiert une typologie de classification pour laquelle toute étude doit opter. Nous retenons à titre d'exemple la dichotomie de Genette Gérard (thématique et Rhématique).

Genette emploie les notions : thématiques qui désignent le thème de l'ouvrage, ce dont on parle. Rhématique le texte est pris comme objet, ne désignent plus ce dont on parle, mais la manière dont il est écrit. Et ils peuvent être de plusieurs façons.

1-3-1 Etude de titre du roman *Un Afghane à Paris* :

Le titre sert à donner une identité à un livre et c'est le cas de notre corpus intitulé *Un Afghane à Paris*. Ce titre que nous qualifions de métaphorique renvoie à plusieurs connotations).Mahmud Nasimi veut montrer le contenu de son roman à partir de son titre comme nous l'avons constaté dans la majeure partie de ses œuvres « Chant de la mélancolie » « De loin j'aperçois mon pays » « un afghane à paris » ce dernier qui nous a vraiment marqué et Qui nous a incités à lui donner plusieurs interprétations.

En premier lieu, le sens donné par notre écrivain a une relation bien réelle avec l'histoire d'un afghane, traverse l'Eurasie et finit sa course en France,à Paris.La vie d'émigré le jette sur les pavés parisiens et c'est ainsi qu'il découvre en dépassant leurs portails, les cimetières du Père Lachaise et de Montparnasse où sommeillent le corps des plus illustrent auteurs, chanteurs, hommes et femmes de lettres. Par l'intermédiaire d'internet, il découvre la vie de ces fins esprits a priori réduits au silence mais il n'en est rien, leurs œuvres remplissent nos vies solitaires.

Mahmud Nasimi décide de nous raconter son parcours mais pas de façon linéaire ou chronologique, il va nous raconter par petite touche successive, comme une peinture. Au rythme de souvenirs, il peint la toile des on beau et terrible parcours.

Tantôt, il nous emmène en Afghanistan, où il nous fait ressentir la vivacité de son amour pour sa mère, sa fiancée et sa culture abandonnée. Tantôt, il nous décrit les affres de son arrivée en France

⁴ - Grival, C. (1973). Production de l'intérêt romanesque. Paris, la Haye : Mouton. (p. 173). / Jouve, V. (n.d.). Poétique du roman. (p. 13).

⁵-²Dialnet-Le titre. Est-il un Désignateur Rigide ? (1977 :143). Consulté le 14 mars 2023

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

: la solitude, la faim, le rejet, le sentiment d'être invisible... Ce sont d'ailleurs ces descriptions du quotidien des migrants qui furent les plus difficiles à lire. On a peine à croire que des êtres humains puissent être traités ainsi quand la seule chose qu'ils cherchent, c'est de vivre décemment.

Malgré ces terribles conditions, Mahmud Nasimi garde espoir et courage. Le tournant de son périple se produit le jour où il découvre les tombes d'illustres inconnus au Père Lachaise : Balzac, Maupassant, Proust... C'est à travers eux que Nasimi tombe amoureux de la France et du français. Il nous décrit comment cet amour est né et ce qu'il a provoqué en lui. Il passe des heures à apprendre et à lire.

Globalement, nous avons remarqué que les titres des œuvres de M. Nasimi ont plusieurs significations symboliques, dont "L'histoire de sa vie". C'est le cas de notre corpus, *Un Afghane à Paris*, qui relate l'histoire de Mahmud sous la création d'une histoire d'amour de Paris. Il l'exprime avec ferveur, ce qui ne peut qu'émouvoir tout lecteur saisi également d'affection pour la capitale.

Après avoir analysé le titre du roman, *Un Afghane à Paris* est un titre thématique car il nous reflète l'histoire qui se déroule dans ce roman, à travers ce titre qu'on peut comprendre que y a un afghane qui vit à Paris en s'adaptant avec les traditions du peuple français ainsi il nous raconte son histoire et ses aventures dans ce pays étrange.

1-4-la première et la quatrième page de couverture :

Certaines maisons d'édition, comme Palais se veulent « sobres » car le plus important pour eux, est le texte. «Un livre n'est pas un tableau qu'on met au mur. Il ne doit pas être esthétisant. Lorsque c'est trop chargé, trop compliqué, je trouve ça de mauvais goût, comme quelqu'un d'endimanché»⁶, estime Olivier Cohen, directeur fondateur des Editions de l'Olivier.

Cependant la couverture de notre corpus *Un Afghane à Paris* est adaptée aux conditions de la maison d'édition du Palais. Néanmoins elle est accompagnée d'une bande rouge qui l'entoure. La partie de la première de couverture comporte le titre du roman écrit en blanc avec le gras pour qu'il soit attirant et compréhensible de la part des lecteurs, le nom de l'auteur est écrit en haut avec une grande écriture pour qu'il soit visible, au dessous de la page, nous trouvons la maison d'édition écrite avec la couleur blanche, tandis que la quatrième de couverture comporte, le nom de l'auteur, le résumé et le titre de l'ouvrage ainsi que le prix du roman (Mahmud Nasimi, *Un Afghane à Paris*, 15€), ceci révèle que c'est un roman qui a fait beaucoup de succès et qui a reçu une critique assez importante, il fait partie des livres qui ont été primés. Ajoutons qu'il est toujours d'actualité, et les médias en parlent toujours.

l'épigraphe :

⁶<http://www.slate.fr/story/69737/pourquoi-france-couvertures-livres-sobres> consulté le 21/06/2023

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

L'épigraphe est une citation placée en tête d'un roman, ou d'un chapitre, Genette écrit dans son ouvrage seuil « je définirai grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue généralement en tête de l'œuvre»⁷Cela signifie que L'épigraphe est une inscription en tête de pages, son emploi interprète une certaine visée intentionnelle de la part de l'auteur. Elle participe à fournir une certaine valeur au texte. Elle permet d'inscrire la pensée de l'écrivain, ainsi que sa propre vision du monde.

On note également que selon Genette, la pratique épigraphique est « toujours un geste muet dont l'interprétation reste à la charge du lecteur »⁸Cela veut dire que Genette impose la tâche de la découverte sémantique de l'épigraphe au lecteur, comme il est sens tirer profit de cette dernière pour cerner la visée de l'auteur.

Avertissement, définition :

Genette définit l'avertissement comme : « toute espèce de texte liminaire, auctorial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou précède. »⁹ Autrement dit il le considère comme une variété de préface. C'est une note écrit par l'auteur juste avant son texte, pour que le lecteur ne fasse pas de raccourcis entre ce dernier et le réel, autrement dit, l'auteur confirme que son texte est de pure invention. En outre cette confirmation, elle est surtout introduite pour éviter une quelconque procédure judiciaire pour diffamation ou autre.

l'avertissement dans *Un Afghan à Paris* :

Mahmud Nasimi commence ainsi son ouvrage par un texte d'avertissement :

« Je n'ai qu'une seule langue, ce n'est pas la mienne. La formule énigmatique de Jacques Derrida aurait trouvé sa place en exergue du récit que vous êtes sur le point de lire »

Cet avertissement est destiné à nous lecteurs du roman, il présente le discours prononcé par Mahmud Nasimi, sa trace de subjectivité se voit clairement par la présence du pronom personnel « je ». L'auteur se veut rassurant tout en apaisant son lecteur dès les premières lignes, mais au long de la lecture nous constatons que ce même avertissement peut sonner comme sarcastique tout comme ironique qui critique l'état politique et social, c'est-à-dire le contexte dans lequel son roman est né. Le lecteur se gardera donc équivoque et inquiet tout au long de la lecture.

⁷- Genette Gérard, SEUILS, Paris, 1987, p.84

⁸- Genette Gérard, SEUILS, Paris, 1987 p.145

⁹- Genette Gérard, SEUILS, Paris, 1987 p. 156

CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

En s'appuyant sur l'étude que Genette a réalisé dans son ouvrage *Seuils* sur la classification de l'avertissement, et vu qu'il est classé comme une variété de préface, nous classons cet avertissement dans la catégorie des préfaces auctorial, authentique et assumptive.

L'épilogue, définition

L'épilogue est une partie importante de la littérature qui accède aux auteurs de donner une conclusion satisfaisante à leurs histoires et de épurer leur message aux lecteurs. L'épilogue est généralement considéré comme l'opposé du prologue. Un prologue est une introduction au début d'une œuvre qui présente les personnages, les lieux, les événements de l'histoire. Donc l'épilogue est une conclusion qui permet de résumer les événements et de produire une fermeture à l'histoire. L'épilogue est souvent utilisé pour dévoiler le destin des personnages après l'agissement de l'histoire ou pour faire le point sur le thème ou le message principal de l'œuvre.

I.7.1. L'épilogue dans *Un Afghane à Paris* :

Le roman *Un Afghane à Paris* de Mahmud Nasimi est un récit qui raconte les aventures de narrateur en France, et son adaptation avec les traditions et la culture du peuple français. Dans ce récit, l'épilogue est un moment important où l'auteur dévoile enfin la façon dont Mahmud aime vivre, il nous dévoile qu'il est toujours seul en étranger et aussi les bons moments qu'il a vécus en France « Aujourd'hui, je n'ai plus Nelufar à mes cotés pour fleurir mes journées de sa présence, ni cette mère qui me protégeait de tous les dangers et m'apprenait à surmonter les obstacles, ni cette grand-mère qui m'offrait en cachette quelques gourmandises dans un repli de son voile, ni ces amis qui me comprenaient, ni ce pays dans lequel j'ai semé des milliers de souvenirs »¹⁰ Dans cette page Nasimi nous a résumé ses souffrances, sa tristesse aussi que ses aventures et les moments magnifiques à Paris et sa vision négative envers le monde mais dans la dernière phrase il nous a dévoilé qu'il a changé cette mauvaise attitude et de partager la joie et le sourire avec les gens « ces dernières années, j'appris à donner plus de beauté à la vie, en essayant de pardonner, de rire et d'aimer »¹¹

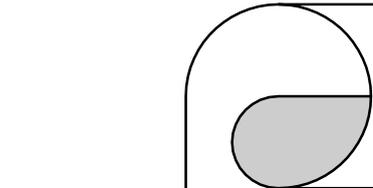
¹⁰- Mahmud Nasimi, *Un Afghane à Paris* p.113

¹¹- *ibid* p.113

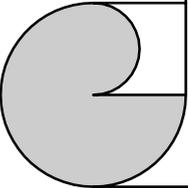
CHAPITRE 1 : ETUDE DE PARATEXTE

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons analysé les éléments paratextuels avec des définitions et des explications selon le théoricien Gérard Genette pour mieux comprendre cette notion. Le paratexte, constitué des différents éléments qui conduisent un roman, nous permet d'embellir notre lecture et de mieux comprendre le contexte dans lequel le texte a été écrit.



CHAPITRE 2 :
L'Écriture
Autobiographie



CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographie

1-2-1- autobiographie

- L'écriture Autobiographie:

«L'autobiographie est un genre littéraire dans lequel l'auteur fait récit de sa vie»¹

L'autobiographie, un genre littéraire controversé, suscite de nombreuses interrogations chez les lecteurs. Le terme lui-même est une combinaison de trois racines grecques : "graphe" (écrire), "auto" (soi-même) et "bio" (vie).²

Rousseau a d'ailleurs souligné le caractère novateur de son projet. *«Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur .je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi»*.¹ Cela signifie qu'un narrateur autobiographique nous raconte une partie de sa vie sur un aspect de la réalité, de sorte que l'écrivain, qui nous raconte les informations de sa vie, doit nous raconter avec toute sa l'autobiographie, revenir sur son passé pour comprendre son personnage.

Ainsi, dans l'autobiographie le narrateur s'engage à dire la vérité sur lui-même, il apporte des événements et des endroits et aussi des symboles véridiques qui ont déjà existé dans sa vie personnelle, il fait des retours à ses souvenirs, ses expériences. Ce va- et- vient permet aux lecteurs de sentir et de revivre les événements. Son objectif principal est la quête identitaire.

L'autobiographie est considérée comme un cas particulier du roman et non pas quelque chose d'extérieure à lui. L'auteur, le narrateur et le personnage principal s'exprime le plus souvent à la première personne du singulier (je) .c'est ce que Gérard Genette appelle la narration «auto diégétique » dans sa classification des voix du récit.il peut avoir un récit à la première personne du singulier même s'il narrateur ne soit pas la même personne que le personnage principal .c'est ce qu'il s'appelle la narration «homodiégétique ». Elle ne peut pas être simplement un agréable récit de souvenirs contés avec talent : elle doit avant tout essayer de manifester l'unité profonde d'une vie, elle doit manifester un sens, en obéissant aux exigences ouvrent contradictoire est de la fidélité et la cohérence.

¹Eterstein, C. (1998). La littérature française de A à Z. Paris : Hatier.).

² Cité par Amour, N. (2020). L'autobiographie et l'autofiction dans le roman de Maïssa Bey « Nulle autre voix ».

³Rousseau, J.-J. (1712-1778). Les Confessions [Confessions]. (Livre premier, Préambule).

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographique

. Philippe Lejeune ne souligne que le projet d'étude interne. Donc, il n'y a pas la distinction :
*« Tous les procédés que l'autobiographie emploie pour nous convaincre de l'authenticité de son récit, le roman peut les imiter, et les a souvent imités »*¹

– Les genres voisins de l'autobiographie :

L'autobiographie est un genre d'écriture qui se concentre sur le passé, adoptant une perspective rétrospective. Cependant, il existe plusieurs autres genres similaires qui l'entourent et peuvent prêter à confusion en l'absence d'une attention particulière.²

Ces genres voisins comprennent :³

Les mémoires :

Il s'agit d'un récit qui relate des événements auxquels l'auteur a participé ou dont il a été témoin. Le mémorialiste joue souvent un rôle important dans l'histoire, mais son récit ne se centre pas principalement sur sa vie intime. Au contraire, il met l'accent sur des événements historiques auxquels il a été directement impliqué, comme c'est le cas dans les mémoires de guerre.

Le journal intime :

Il s'agit d'un type d'écrit autobiographique qui consiste en un ensemble de notes datées. Dans un journal intime, le diariste raconte de manière spontanée les faits au jour le jour, généralement de manière confidentielle, sur une période plus ou moins longue. Il y exprime ses sentiments, ses réactions, relate des événements personnels ou historiques auxquels il est confronté. La lecture de ce genre d'écriture peut être moins accessible que celle des autres récits personnels en raison de sa nature intime.

La biographie :

Elle est un récit qui vise à mettre en lumière les divers aspects d'une vie et d'une personnalité, généralement sous un regard extérieur. Elle relate les moments clés de la vie d'une personne connue. Une biographie peut être écrite par la personne elle-même, dans ce cas elle est appelée une autobiographie, ou par une autre personne. Dans notre corpus, par exemple, "Un Afghane à Paris" de Mahmud Nasimi, il s'agit d'une biographie où l'auteur raconte sa propre histoire en tant qu'Afghane vivant à Paris.

Dans notre étude, nous souhaitons prouver l'importance de l'identité de l'auteur et du narrateur dans ces différents genres autobiographiques.

¹Lejeune, P. Ibid. p 26.cité par Amour, N. Ibid. p 20

² Cité par N. Amour. Ibid. p19

³ Ibid. p19-20.

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographique

2.3- Les pactes autobiographiques:

Pour qu'il y ait autobiographie, il est nécessaire d'établir une identification entre les différentes instances : l'auteur, le narrateur et le personnage. L'insertion d'informations biographiques véridiques ne suffit pas en soi. Philippe Lejeune aborde cette question en évoquant un accord entre l'auteur et ses lecteurs. En réalité, l'auteur s'engage à ne dire que la vérité, à être sincère et honnête dans tout ce qu'il raconte concernant sa propre vie. De l'autre côté, le lecteur accepte cet accord et accorde sa confiance à l'auteur. Cet accord repose sur l'identité unique de l'auteur, du narrateur et du personnage. « *L'affirmation dans le texte de cette identité, renvoyant en dernier ressort au nom de l'auteur sur la couverture* »¹

Ainsi, l'identité de l'auteur peut se manifester de deux manières dans une œuvre : par le choix d'un titre comportant des mots et des expressions tels que "autobiographies" ou "histoire de ma vie", ou par l'engagement direct de l'auteur envers les lecteurs. De plus, l'identité peut également être établie de manière explicite lorsque l'auteur donne son propre nom au narrateur-personnage.

Ainsi, pour qu'un pacte autobiographique puisse exister, il est indéniable qu'au moins l'une de ces deux méthodes d'identification soit présente, reliant ainsi l'auteur, le narrateur et le personnage.

Ce concept de "l'acte"² réside dans le fait que la fiction cède à la vérité. L'auteur assume alors le rôle de témoin, d'historien ou de rapporteur, fournissant à ses lecteurs des informations authentiques, mais uniquement à propos de lui-même.

Selon Philippe Lejeune, les informations contenues dans un texte autobiographique peuvent être vérifiées, car l'auteur en assume la responsabilité. Il s'engage à dire la vérité sur lui-même et sur les autres, ce qui peut se refléter dans le titre de l'œuvre, par exemple "Mémoires", "Souvenirs" ou "Histoire de ma vie". Cette volonté de sincérité peut également se manifester dans le sous-titre ou dans la préface de l'auteur. « *Il est comme un acte de la vérité elle, même si par ailleurs, il peut avoir les charmes d'une œuvre d'art parce qu'il est bien composé* »³

Le statut du lecteur dans l'autobiographie est différent du roman.

Dans le premier, le lecteur est sollicité à croire à ce que dit l'auteur, à partager un passé, des souvenirs et même ce qui est intime, le contraire dans un roman, le lecteur se trouve libre de réagir face au texte

¹Philippe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, Seuil, 1979, p. 26.

² Ibid. ³ Ibid

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographique

2.4- Les marques de l'Autobiographie :

L'autobiographie se distingue par l'utilisation de la première personne, symbolisée par le pronom "je". Cela se traduit par la présence constante du narrateur dans l'histoire, racontant les événements de la vie de l'écrivain avec une référence explicite à lui-même. Cette approche permet à l'auteur de s'exprimer plus librement, en partageant ses pensées, ses sentiments et ses expériences. De plus, le lecteur est captivé par la vie du narrateur qui lui est révélée.¹

L'utilisation de la première personne, le "je", pose un défi majeur dans la présentation de l'auteur. Le narrateur se confond complètement avec le protagoniste, faisant ainsi prendre conscience au narrateur lui-même qu'il est le narrateur de l'histoire. Nous pouvons également percevoir que le narrateur ressent sa condition et son travail, tandis qu'en retour, il réalise que l'histoire qu'il raconte est la sienne, insérée dans ce récit.²

De plus, l'utilisation du pronom "je" crée une place spéciale dans l'autobiographie. L'auteur et le personnage sont une seule et même personne à deux moments différents de sa vie, ce qui crée un décalage temporel entre les deux. L'auteur et le personnage peuvent tous deux être considérés comme le narrateur, ce qui signifie que le narrateur adulte se penche sur son passé en se mettant à la place de l'enfant qu'il décrit. Ainsi, l'autobiographie est racontée à la première personne, avec les deux instances du pronom "je" coexistant, permettant de relater à la fois l'histoire de l'enfance et le regard porté sur le passé.³

Il est également indiqué que, lors de l'écriture, le narrateur utilise deux systèmes d'écriture : l'un pour écrire dans le présent en se basant sur le présent, qui équivaut également au passé.

Cependant, certaines procédures d'écriture dépendent de la forme choisie par l'auteur pour

¹Bentaifour, N. (2020). L'étude de l'autobiographie dans le roman "Mon enfance à Oran" de Jean Paul Morro (Mémoire de master, Option : Littérature et civilisation francophones). Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme du Master, Faculté des Langues Étrangères, Département de Langue Française, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem. P 27.

²Bentaifour, N. P 28.

³Ghernou, S., & Mazouzi, M. (2021). Autobiographie ou autofiction dans "Le fils du pauvre". Mémoire de Master en littérature générale et comparée, Faculté des Lettres et Langues, Département des Lettres et Langues Étrangères, Université Ibn Khaldoun – Tiaret. P 17.

* Jean-Jacques ROUSSEAU, *Incipit des Confessions* (1782), Intus, et in cute, Livre premier. Consulté le 14 /02 /2023

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographique

parler de lui-même. Jean-Jacques Rousseau est considéré comme le fondateur d'un genre qui consiste à analyser le "soi" à travers un narrateur, auteur et personnage correspondant. Le déploiement d'une vie et la considération du pacte autobiographique sont présents, notamment dans *l'incipit des Confessions.*

Des principes doivent être respectés par le narrateur pour créer une autobiographie. Ainsi, nous remarquons l'utilisation de pronoms personnels qui reflètent l'identité de l'auteur, le pronom personnel dominant étant la première personne du singulier ("je").

Lorsque l'auteur utilise le pronom "je" dans l'histoire, cela marque l'autobiographie et permet au narrateur de revivre des souvenirs personnels. Le narrateur fait référence aux souvenirs du passé et aux expériences personnelles qu'il a vécues. Ainsi, différents domaines de sa vie sont évoqués, chacun étant porteur de souvenirs personnels extraits par l'auteur, que ce soit à travers son enfance, des événements spéciaux, sa période d'études ou ses voyages. De plus, l'amour est également abordé dans son récit, tous ces motifs se référant aux souvenirs de l'autobiographie.

En explorant le "soi" pour mieux le comprendre, on donne enfin un sens à sa vie. L'introspection soulève de nombreuses questions sur le moi. En effet, lorsque l'auteur parle de lui-même, il se justifie et Jean-Paul aborde dans son autobiographie un sujet qui parle du "je".

2.5- La voix narrative

La voix narrative n'est pas la voix de l'auteur. Elle est créée par l'auteur, au même titre que l'intrigue. Elle peut se limiter à énoncer les phrases du récit. Elle peut aussi commenter, juger, ou déléguer sa fonction à un acteur de la diégèse. Toujours, elle est repérable grâce aux expressions déictiques ou aux marques de la subjectivité fiction.

Par ailleurs, la voix contient toutes sortes de relations entre la narration, l'histoire et le récit (de temps, de personne, de niveaux). La diversité de ces relations explique la diversité des récits. Toutefois, les notions présentées ici ne sont que des dispositifs d'analyse.

Le concept de «son» est un concept lié au texte narratif, et comprend le lieu où le narrateur parle, et le moment où il raconte sa narration, le «son» comprend toutes manières de relations entre la narration, l'histoire, le récit proposées par G. Genette et classe la narration comme un type de texte dans lequel le dialogue emporte sur les descriptions et d'autres et le texte narratif comporte en un ensemble d'événements organisés en fonction du temps et du lieu; ils doivent avoir des événements réalistes liés les uns aux autres, en plus d'avoir un objectif, pour finalement accéder une leçon spécifique, ces récits peuvent prendre la forme d'une histoire, d'un roman ou d'une légende.

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographique

L'étude analytique de Gérard Genette répond à la question: qui est un locuteur dans un texte narratif ? Avec une catégorisation des types de locuteurs dont la présence peut être discernée dans ce texte, et étend ses recherches sur le concept de «son», dans cette étude, nous étudierons «la voix de la narration» pour son importance dans la clarification de la relation du narrateur avec le texte de la narration. Nous mettons en évidence le temps de narration pour persuader la nature de la relation entre l'histoire en temps réel et le temps de narration.

2.6.1. Temps de narration

L'étude du temps de narration examine la relation entre le moment où l'histoire a été écrite et le moment où ses événements ont eu lieu. Par conséquent, le temps de narration précède toujours ce temps de l'histoire, mais cela n'annule pas l'existence d'autres formes de narration avant l'histoire ou Parallèlement à l'histoire. Selon Christian Metz : « le récit est une séquence deux fois temporelle : il y a le temps de la chose racontée et le temps de récit (temps de signifié et temps du signifiant) »²

Ainsi Gérard Genette propose quatre modèles narratifs selon la position de la narration par rapport au temps de l'histoire:

Narration ultérieure : C'est ce qui est alors dans le passé, où le narrateur raconte ce qui s'est passé auparavant, et l'histoire est un précédent du verbe narratif, indépendamment de l'utilisation du verbe passé comme dates ou références implicites telles que des événements sociaux et historiques célèbres (guerres et révolutions ...).

Narration antérieure : Elle est antérieure à son temps dans l'histoire, c'est-à-dire prédictive dans le futur, et nous la trouvons souvent dans des paragraphes qui ont le sens de rêves, qui s'ymbolisent dans l'histoire prédictive.

Narration Simultanée : C'est celle qui synchronise l'histoire pendant qu'elle se produit, ce qui signifie que le narrateur raconte l'histoire au moment où elle se produit.

Narration Intercalée : C'est celle dont le temps couvre le temps de l'histoire, car elle est la plus compliquée pour que la narration puisse rejoindre l'histoire, mais plutôt en devenir un précédent, et donc Gérard Genet déclare la

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographie

difficulté et la complexité en

² Christian Metz, Essai sur la signification au cinéma, Paris, Klincksieck, 1968, p.27. In JOUVE Vincent, Poétique du roman, Editions Armand colin, Paris, 2007, p.44.

³- Un Afghan à Paris p.49

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographique

raison de la multiplicité des stations qu'elle comporte.

Tous ces types présentent une relation narrative entre le temps interne du texte narratif, qui est déterminé par la durée de la narration, et le temps externe, ou le temps de lecture.

Par suivre lorsque nous lisons le récit *Un Afghan à Paris*, nous constatons que le narrateur raconte les souvenirs de son enfance. Nous notons que le récit a une période précise, et l'auteur nous a raconté ce qui s'est passé dans son enfance et ses beaux souvenirs du passé, et s'est concentré en particulier sur les événements historiques « Toute mon enfance est restée si vivante dans ma mémoire qu'aujourd'hui encore chaque instant me revient à l'esprit avec une douceur qui m'apaise et m'anime »³

2.7-Niveau narratif :

Le niveau narratif est la frontière invisible mais en principe qui sépare l'univers du raconté et celui du racontant. Le narrateur utilise le pronom personnel « je » en relation avec l'histoire en termes de niveau, ou pour rester juste une voix narrative et c'est ce qui fait la différence dans les niveaux de narration, il y a presque trois niveaux narratifs dans chaque histoire :

Narrateur Intradiégétique, il apparaît en établissant une relation objective qui prétend le statut narratif de ce qu'il reçoit des spectateurs, nous sommes donc au niveau interne, car nous sommes en interprétation, au niveau des personnalités.

Narrateur Extradiégétique représente le rapport direct entre les événements du premier étage et les événements du deuxième étage. Mais dans ce cas, sous prétexte d'épargner le lecteur, le narrateur coupe la parole de son personnage. Il n'était plus satisfait de la narration, mais il a ouvert un autre monde dans le texte.

Narrateur Métadiégétique se limite à l'acte de narration lui-même lorsqu'il remplit une fonction dans la narration libre du contenu de la seconde narration, comme l'activité d'opposition ou de divertissement.

Ainsi dans le récit *Un Afghan à Paris*, le narrateur se lève pour raconter l'histoire du personnage du héros, qui est Mahmus Nasimi, un afghan qui vit Paris qui se retrouve prisonnier dans son enfance. Ce personnage ne peut être que le narrateur lui-même, et donc parler du « niveau narratif » qui cherche à savoir si le narrateur est « interne » car il s'agit

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographie

d'un personnage de l'histoire qui revient à l'état debout lorsque le personnage du héros est le même narrateur, et donc il est un «narrateur d'intradiégétique». Par conséquent, la correspondance entre le narrateur et le personnage est évidente du héros, donc il n'y a pas de narrateur autre que le héros et aucun héros autre que le narrateur.

2.7. La personne :

Les pronoms jouent un rôle primordial dans l'autobiographie, car ils sont le principal de l'analyse de la narration et les pronoms sont une passerelle à travers laquelle l'auteur de l'autobiographie exprime le passé sous toutes ses formes. C'est ce qu'on appelle la première personne «je» ou la troisième personne «il», Cela conduit automatiquement à deux modèles de narration :

- un narrateur présent en tant que personnage dans l'histoire qu'il raconte «Homodiégétique ».

-Racontez un récit absent de l'histoire qu'il relate «Hétérodiégétique».

Les auteurs autobiographiques utilisent souvent le pronom qui parle «je» dans leur narration, et on trouve très peu de l'autobiographie qui attribuent le pronom de «il».

Dans ces deux façons, le narrateur présente une histoire, puisque le narrateur est ici l'un des personnages du récit, et il présente ce qui est vu des événements, et cette vision est appelée «subjective». Ici, il utilise le pronom de «Je», tandis que le narrateur utilise le pronom de «il» et cette vision est appelée «Objectivité» mais cela ne nie pas l'utilisation d'autres pronoms. Nous constatons que Mahmud Nasimi, dans son autobiographie, utilise le pronom "je" et donc «Homodiégétique », car il est le narrateur de son histoire, et que tout en parlant de sa vie passée, cette méthode indique directement la profondeur de l'honnêteté de Mahmud et son audace à parler de sa vie passée, en particulier en matière de personnalité en raison de sa spécificité. Mahmud présente les événements Avec une vision de soi interne.

En analysant son autobiographie *Un Afghan à Paris*, on retrouve de nombreux pronoms personnels «je», car le héros présent est le narrateur lui-même « je suis né et j'ai grandi dans un pays en guerre et après y avoir passé plus de vingt ans, je l'ai quitté pour arriver

³- Un Afghan à Paris p.49

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographie

dans une société totalement différente et moderne »⁴ dans ce passage le narrateur parle de son passé en utilisant le pronom personnel « je » pour nous indiquer sa présence dans le roman et pour nous comprendre que Mahmud Nasimi nous raconte son propre histoire.

Nous constatons que l'étude de la « voix narrative » a différé entre le temps de la narration et les niveaux de cette narration et l'utilisation du pronom, nous parvenons donc le narrateur au niveau de la narration « intérieure » et au niveau de sa relation avec le narrateur présent est une personne qui joue le rôle du héros, et pour bien déterminer que nous utilisons ce tableau :

-Relation	-Niveau	-Le roman <i>Un Afghan à paris</i>
-Niveau narrative	Intradiégétique	-Mahmud Nassimi est un personnage dans le roman car il nous raconte son propre histoire.
-Temps narrative	Ultérieur	Mahmud Nasimi raconte ce qui s'est passé auparavant dans un passé.
-Pronom	Homodiégétique	Mahmud Nasimi est présent dans l'histoire qu'il a racontée car il a utilisé le pronom « je » Le narrateur est le héros.

⁴- Un Afghan à paris p.21

CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographique

- Analyse des souvenirs dans *Un Afghan à Paris* :

Les souvenirs sont considérés comme une activité mobile, dans lequel des événements et des moments passionnants de la vie d'une personne sont rappelés et ils sont plus gardés dans sa mémoire, car les «souvenirs» honorent parfois le passé en lui donnant un sens à la vie, puis ce sont des événements du passé mais dans l'énonciation de leur narration dans le présent. Ainsi, les souvenirs de son autobiographie envisagent la vie du narrateur, sa personnalité et ses pensées et ses émotions. Lorsque l'écrivain veut récupérer le passé, les souvenirs, les images et les événements placés dans son esprit s'accélèrent dans son esprit, et afin de restituer le passé à travers ses «souvenirs» ici, nous constatons que l'écrivain nous a transmis ses «souvenirs» en deux étapes: l'étape des beaux «souvenirs» et l'étape des «souvenirs» douloureux :

La première étape commence par les mauvais souvenirs autrement dit les souvenirs douloureux, c'est la période instable dans laquelle Mahmud Nasimi a vécu dans sa vie des situations négatives et douloureuses qui ont semé la tristesse dans son cœur, et ici le narrateur parle des souvenirs douloureux qu'il a dirigés « j'y suis arrivé en septembre 2017, les poches vides, le corps fatigué, le cœur blessé, mes désirs envolés »⁵ ce passage nous dévoile les difficultés et la misère qu'il a vécu pendant cette période, c'est un fort signe qui nous reflète le passé douloureux de Mahmud Nasimi.

« J'ai passé des jours et des nuits dans les rues et les parcs ou dans les gares »⁶ dans ce passage le narrateur nous indique qu'il a passé un bon moment sans abris en dormant sur la rue cela reflète ses mauvais souvenirs.

La deuxième étape est celle des beaux souvenirs. La période qui passe tranquillement dans la vie de l'écrivain, ici, il pratique le processus de récupération de beaux souvenirs, pour redessiner l'image de son passé « je suis plein d'énergie, je peux faire tous ce que je veux »⁷ dans ce passage il nous indique qu'il est entrain de vivre des bons moments à paris,

⁵- Un Afghan à Paris p. 31

⁶- ibid p.31

⁷- ibid p.81

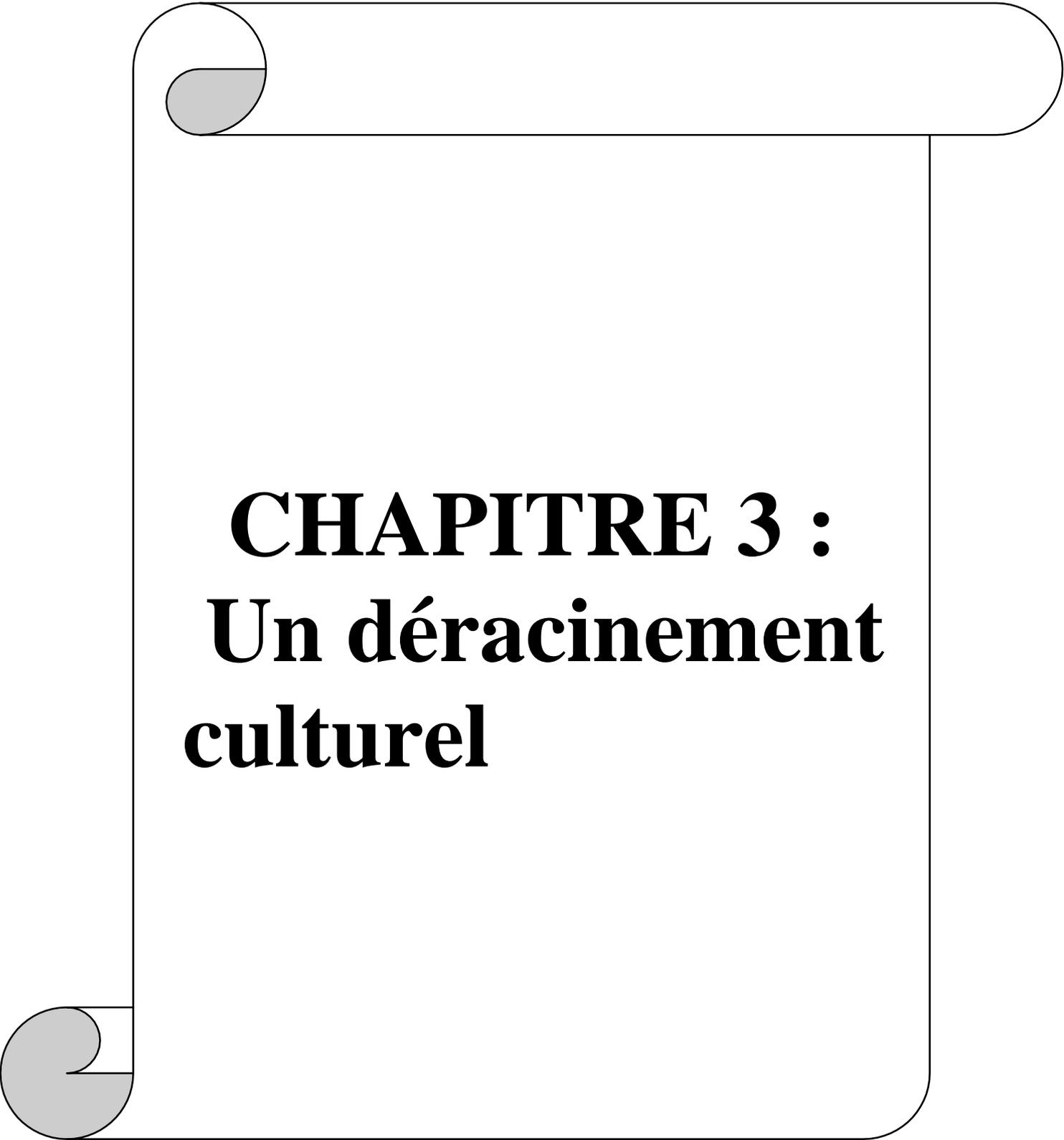
CHAPITRE 2 : L'écriture Autobiographie

il a trouvé un abri, une maison où il peut dormir à l'aise sans inquiétude.

Donc, nous avons abordé les souvenirs les plus beaux et les plus tristes que l'écrivain ait vécu dans sa vie.

Conclusion :

En conclusion, notre étude de corpus nous a permis d'explorer la présence de l'aspect autobiographique dans le roman *Un afghan à Paris*. Après avoir révélé tous les marques de l'autobiographie ainsi que les souvenirs du narrateur, nous avons constaté que Mahmud Nasimi raconte son propre histoire et qu'il est le personnage principal du récit.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and rounded corners. The top-left and bottom-left corners are curled over, revealing a grey interior. The text is centered within the scroll.

CHAPITRE 3 :
Un déracinement
culturel

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

1. La diversité culturelle

En France, la question de la diversité culturelle est devenue un sujet incontournable dans les discussions sur les effets de la mondialisation et la politique culturelle. Cependant, certains critiques, tels que Michel Wieviorka et Frédéric Martel, affirment que le discours républicain sur la diversité culturelle est devenu incantatoire et arrogant. Il est intéressant de noter que cette question, bien que considérée comme nouvelle, a été étudiée depuis longtemps par des spécialistes tels qu'Armand Mattelart, professeur honoraire à l'Université de Paris VIII, qui se concentrent sur les médias et la culture, elle est « déjà lestée d'une longue histoire ».¹

Armand Mattelart explore l'oubli collectif qui entoure l'origine de l'expression "société de l'information", qu'il considère comme étant étroitement liée à celle de la mondialisation. Il souligne l'importance de se souvenir de l'histoire de ces concepts pour mieux comprendre leur évolution et les enjeux qu'ils soulèvent.

« Les cultures pures sont une vision de l'esprit.²... Les processus que les historiens ont nommé sinisation, hellénisation, romanisation ou islamisation en sont quelques exemples. Emprunts et branchements successifs, inventions, compromis et compromissions sont à la base de systèmes composites ».³

Depuis les années 1970, la promotion de la diversité culturelle a été considérée comme une alternative à l'universalisme porté par les idéologies économiques basées sur le calcul, telles que le PNB, et les déterminismes technologiques. ».⁴

Cette promotion de la diversité culturelle implique la valorisation des ressources locales, la participation citoyenne et la préservation de l'environnement. En 1972, lors de la première Conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm, la problématique de la diversité culturelle a été rapprochée de celle de la biodiversité. L'Unesco (en 2001,⁵ reprise en

¹ MATTELART, Armand. « La diversité culturelle : entre histoire et géopolitique » [en ligne], en 2001 : Bogues : Globalisme et pluralisme. Montréal : Presses de l'Université Laval, 2002 (consulté le 28 mars 2023). Disponible sur : http://www.infoamerica.org/documentos_pdf/Mattelart2.pdf.

² GRUZINSKI, Serge. La pensée métisse. Paris : Fayard, 1999. L'historien montre qu'il n'y a pas de cultures pures, fixées par la tradition. Là où l'ethnologue croit parfois voir les vestiges d'une culture lointaine ou d'une pensée sauvage, il y a eu hybridation ou mélange.

³ MATTELART, Armand. Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ « Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle » [en ligne], adoptée par la 31^{ème} session de la Conférence générale de l'Unesco à Paris, 2 novembre 2001 [consulté le 28 mars 2023.]. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001271/127160m.pdf>.

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

2005⁶) a ensuite défini la diversité culturelle comme une valeur comparable et assimilable à la biodiversité, en soulignant la nécessité de la vie en commun, de la solidarité et de la paix. Ainsi, un consensus généralisé s'est établi autour de la notion de diversité culturelle, la considérant comme une garantie d'interactions harmonieuses entre les différentes cultures.

La notion de diversité culturelle est apparue plus récemment que celle d'exception culturelle, qui a été utilisée pour la première fois lors de l'Uruguay Round en 1993.⁷ Ce changement de terminologie n'est pas simplement un changement de mot, mais traduit une évolution dans la manière de percevoir les enjeux de la culture dans le contexte de la mondialisation. Alors qu'auparavant l'enjeu était de maintenir un équilibre international dans la production et l'échange des biens culturels, la notion de diversité culturelle vise plutôt à défendre les identités culturelles, qu'elles soient nationales, géographiques, religieuses ou historiques, dans un monde globalisé où la culture est omniprésente. La notion de diversité culturelle inclut également des valeurs telles que l'universalisme et le pacifisme, qui étaient absents de la notion d'exception culturelle. Cette évolution s'explique en partie par l'histoire et le contexte de création de l'Unesco,⁸ et reflète une certaine forme de pan humanisme qui transparait dans l'expression de diversité culturelle.

La diversité culturelle est perçue comme quelque chose de positif, comme en témoignent les termes utilisés pour la décrire. Les mots tels que "respect", "féconde", "promouvoir", "promotion", "sauvegarder", "encourager", "valorisation", "valeur positive", "source de créativité", "droit des individus" et "patrimoine de l'humanité" ont une connotation valorisante qui ne peut être contestée. En effet, la diversité culturelle est un concept qui est moralement inattaquable, ce qui la rend encore plus consensuelle. Il serait difficile pour quiconque de s'opposer à la diversité culturelle.

Dans son rapport sur la diversité dans l'enseignement supérieur, Michel Wieviorka examine l'évolution des catégorisations liées à cette thématique dans la sphère publique. Il

⁶ « Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles » [en ligne], adoptée par la 33ème session de la Conférence générale de l'Unesco à Paris, 20 octobre 2005 [consulté le 28 mars 2023]. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001429/142919f.pdf>.

⁷ L'Uruguay Round ou cycle d'Uruguay en français est le plus important des cycles de négociations internationales ayant eu lieu dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) entre 1986 et 1994. Le cycle d'Uruguay a abouti aux accords de Marrakech en avril 1994 et a finalement donné naissance à l'Organisation mondiale du commerce en 1995

⁸ L'Unesco, c'est-à-dire l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, est créée le 16 novembre 1945. La mission de cette branche de l'ONU est de promouvoir la paix dans le monde via la valorisation de l'éducation, des sciences exactes, sociales et humaines, de la culture, de la communication et de l'information

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

constate que, dans les années 70, les catégorisations étaient variées et globalement négatives, tandis que le terme "identité" avait une connotation neutre ou ambivalente. Dans les années 90, le terme "discrimination" a pris le dessus et renvoie nécessairement à des images négatives, ce qui est reflété dans l'expression "discrimination positive" en France.⁹ En utilisant le terme "diversité" plutôt que "identité", on observe un glissement vers un vocabulaire en apparence positif, contrairement à d'autres termes tels que "multiculturalisme" ou "communautarisme", qui restent plus ambigus. Ce changement de vocabulaire reflète également une évolution dans la perception de la diversité, passant d'un regard inquiet ou critique à une valorisation de la diversité.

L'étude de l'œuvre de Mahmud Nasimi, "Un Afghane à Paris", est un choix incontournable pour aborder l'interculturalité et la diversité. L'auteur, qui a lui-même vécu l'expérience de l'immigration, explore les complexités du déracinement culturel à travers le personnage d'Amir, un Afghane qui s'installe à Paris pour poursuivre ses études. Nasimi se délivre par la narration de cette histoire, car il a également vécu la douleur de quitter son pays en guerre pour se réfugier en France. Néanmoins, la découverte de la langue française et sa passion pour la littérature française lui ont permis de se reconstruire.

Dans ce roman, Nasimi nous offre une perspective unique sur la vie des migrants et les défis auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils cherchent à s'intégrer dans une nouvelle société. Il aborde également des thèmes tels que l'identité, la famille, l'amitié et l'amour, tous liés au déracinement culturel. Le récit profondément touchant d'Amir nous permet de comprendre les difficultés auxquelles les migrants peuvent être confrontés dans leur quête d'identité et d'appartenance à une nouvelle culture.

En somme, "Un Afghane à Paris" est une œuvre riche et émouvante qui nous rappelle l'importance de l'ouverture d'esprit et de la compréhension de la diversité culturelle dans notre société actuelle.

Edgar Morin souligne l'importance de la diversité culturelle dans l'épanouissement de l'homme. Selon lui, chaque culture apporte une richesse unique à l'individu et l'échange culturel est un besoin vital ancré en nous, qui nous pousse à rencontrer et à dialoguer avec l'autre. Cet échange favorise une évolution saine et comblée de l'individu. Il va même jusqu'à proposer le concept de syncrétisme culturel, qui représente la fusion et l'adaptation de

⁹ Le rapport sur la Diversité, publié par Robert Laffont en 2008, p 23 a été commandé par la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Ce rapport est le fruit de l'audition de 80 personnes et présente 47 propositions concrètes pour favoriser l'introduction de la diversité dans l'enseignement supérieur.

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

différentes cultures pour créer une nouvelle culture hybride, reflétant la diversité et la richesse de la société actuelle :« *Les humains doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle.*»¹⁰

Dans le roman de Mahmud Nasimi, on constate une diversité culturelle qui est présente dans la vie de Mahmud Nasimi, un réfugié afghan arrivé à Paris. Il est confronté à de nombreux défis en raison de son déracinement culturel, de sa langue et de ses coutumes. Cependant, il trouve refuge dans la littérature française en fréquentant le cimetière du Père Lachaise et en découvrant les œuvres de Balzac, Proust, Eluard et d'autres écrivains célèbres. Cette immersion dans la culture française lui permet de surmonter sa solitude et son désespoir, et de trouver un nouvel espoir dans la vie.

De plus, le fait qu'il ait été capable d'apprendre le français et de bâtir son récit en utilisant cette langue montre la capacité d'adaptation et la résilience des individus face à de nouveaux environnements culturels. Ce roman met en avant la richesse que peut apporter la diversité culturelle dans la vie des individus et dans la littérature.

2. La langue en tant qu'un fait social

Il ne suffit pas de se demander comment la société influence la langue ou comment la langue influence la société pour comprendre la langue en tant que fait social. Cette approche considère le problème sociolinguistique comme distinct, subséquent ou ultérieur au problème linguistique. Au lieu de cela, pour véritablement comprendre la langue en tant que fait social, il est nécessaire de considérer ces deux aspects comme intrinsèquement liés et interdépendants. En d'autres termes, la compréhension de la langue doit prendre en compte à la fois son contexte social et sa structure linguistique, et considérer comment ces deux éléments se renforcent mutuellement :« *Aucune langue n'échappe à ceux qui l'utilisent. Toute linguistique indifférente aux relations entre les systèmes de signes et les fonctions anthropologiques qui les mettent en cœur est condamnée à l'isolement ou aux illusions.* »¹¹

En effet, chaque langue est utilisée pour exprimer des idées, des sentiments et des concepts qui sont propres à la culture et à la société dans lesquelles elle est employée. Ainsi, l'étude de la langue doit prendre en compte les fonctions anthropologiques qui la sous-tendent,

¹⁰ Morin, E. (1999). Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur. UNESCO.

¹¹ Abeles, F. (1972). Le travail et la formation de la main-d'œuvre en France. *Le Français dans le monde*, 16(1), p 04.

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

c'est-à-dire les pratiques sociales, les croyances, les valeurs et les normes qui influencent son usage.

L'analyse linguistique ne peut donc pas être dissociée de l'anthropologie, qui étudie les relations entre les cultures et les langues. Une analyse linguistique qui ne prend pas en compte les usages de la langue dans une culture donnée risque de ne pas refléter la réalité et peut conduire à des conclusions erronées.

En somme, cette citation souligne l'importance de la relation entre la langue et la culture, et l'importance de considérer cette relation dans toute analyse linguistique.

Le langage comme activités socialement organisée

Henri Boyer (1991) manifeste le caractère multipolaire de la sociolinguistique. Il explique : « *la discipline appréhende au-delà des diverses approches et tendances qui la constituent actuellement, l'ensemble de l'activité langagière : là où les langues corrélée(s) à/aux société(s), les liens entre le/les discours et le/les textes, les rapports complexes entre le sujet (en tant que personne, en tant que sujet parlant) et les pratiques de communication,...* »¹²

En effet, la sociolinguistique s'intéresse non seulement aux langues en tant que telles, mais aussi aux relations entre les langues et les sociétés dans lesquelles elles sont utilisées. Elle étudie les variations linguistiques dans les différents groupes sociaux, ainsi que les facteurs sociaux, culturels et politiques qui influencent ces variations.

La sociolinguistique s'intéresse également aux relations entre les discours et les textes, en cherchant à comprendre comment les locuteurs utilisent la langue pour communiquer des idées, des opinions et des valeurs. Elle étudie également les rapports complexes entre le sujet parlant et les pratiques de communication, en cherchant à comprendre comment les locuteurs construisent leur identité à travers l'utilisation de la langue.

En somme, la sociolinguistique est une discipline qui cherche à comprendre la complexité de l'activité langagière dans toutes ses dimensions. Elle est donc multipolaire, car elle aborde de nombreux aspects de la langue et de la communication, et cela en faisant appel à des approches et des tendances variées.

¹² Boyer, H. (1991). Le caractère multipolaire de la sociolinguistique. Cahiers de linguistique française, 16(1), p7

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

Henri Boyer présente *que le sociolinguiste peut apparaître sur tel ou tel pôle de cette activité ou aussi choisir de les mettre en relation. Entre territoire (...), le sociolinguiste répond aux questions destinées à sa discipline par une accessibilité sociale donnée au(x) phénomène(s) langagiers.*¹³

Henri Boyer suggère que le sociolinguiste a la possibilité de se concentrer sur différents aspects de l'activité langagière, tels que les territoires (c'est-à-dire les objets sociaux qui sont reconnus comme problématiques par les membres d'une société) ou le terrain (c'est-à-dire l'espace concret où se déroule l'objet d'enquête). Dans sa recherche, le sociolinguiste cherche à donner une intelligibilité sociale aux phénomènes langagiers, en répondant aux questions que sa discipline se pose sur ces phénomènes.

En d'autres termes, le sociolinguiste étudie les usages du langage dans leur contexte social et culturel, en cherchant à comprendre comment ces usages contribuent à la construction de l'identité et de la culture d'une communauté. En se concentrant sur les territoires, le sociolinguiste peut s'intéresser aux pratiques linguistiques spécifiques à un groupe social particulier, comme les jeunes, les migrants, les locuteurs d'une langue minoritaire, etc. En examinant le terrain, le sociolinguiste peut se pencher sur les interactions linguistiques qui se déroulent dans des contextes spécifiques, comme les lieux de travail, les institutions, les médias, etc.

Dans tous les cas, l'objectif du sociolinguiste est de rendre compte de la complexité et de la diversité des phénomènes langagiers, en proposant des analyses qui permettent de mieux comprendre les enjeux sociaux et culturels qui y sont associés. En mettant en relation les territoires et le terrain, le sociolinguiste peut ainsi offrir une perspective élargie sur les pratiques langagières, en montrant comment elles sont à la fois le produit et le reflet des relations sociales et culturelles qui caractérisent une société donnée.

Dans le roman de Mahmud Nasimi « Un Afghan à Paris », la langue est considérée comme un fait social, car elle est présentée comme un moyen pour Mahmud Nasimi de communiquer avec les autres et de s'intégrer dans la société française. En effet, lorsque Mahmud Nasimi est arrivé en France, il ne parlait pas français, ce qui l'a mis dans une situation de vulnérabilité et d'isolement.

¹³ Boyer, H. (1991). Sociolinguistique et analyse du discours : pour une étude pluridisciplinaire des phénomènes langagiers. In P. Bange (Ed.), Sociolinguistique : concepts de base et perspectives (p 28). Éditions L'Harmattan.

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

Cependant, en découvrant la littérature française et en apprenant la langue, il a réussi à s'immerger dans la culture française et à se lier d'amitié avec des écrivains célèbres tels que Balzac, Proust et Eluard. Il a même commencé à écrire son propre récit dans cette langue qu'il a apprise, mélangeant ses propres expériences avec des images et des expressions littéraires venues d'ailleurs.

Ainsi, la langue est présentée ici comme un moyen de se connecter avec les autres, de s'ouvrir à de nouvelles perspectives et de trouver sa place dans une société différente. C'est un fait social car elle permet de créer des liens sociaux et de participer à la vie collective.

3. La notion de discrimination

Le roman "Un afghan à Paris" de Mahmud Nasimi aborde plusieurs questions, notamment celle de la discrimination envers les personnes issues de cultures minoritaires. Cela est illustré dans le roman où l'on apprend que Mahmud a dû affronter la vie de "réfugié" à Paris, avec toutes les difficultés que cela implique, telles que les nuits dans la rue, la solitude et le désespoir.

Le roman aborde également les thèmes de l'exil et de la perte, avec la situation de Mahmud qui a quitté son pays, sa famille et ses amis en Afghanistan pour chercher refuge à Paris. La question de la langue est également importante dans le livre, avec la difficulté de communication de Mahmud au début de son séjour à Paris, ainsi que la découverte de la littérature française qui lui a permis de s'exprimer et de partager son histoire.

Enfin, le roman aborde également des thèmes tels que l'espoir et la résilience, avec la capacité de Mahmud à surmonter les épreuves qu'il rencontre à Paris et à trouver du réconfort dans la littérature et l'amitié avec les auteurs qu'il découvre au cimetière du Père Lachaise.

Cependant, on peut supposer que Mahmud Nasimi, en tant que réfugié, a peut-être été confronté à des discriminations en raison de son origine culturelle ou de sa situation de vulnérabilité. Les discriminations peuvent prendre différentes formes, notamment l'exclusion sociale, le manque d'accès à des logements décentes, ou encore la difficulté à trouver un travail stable. Dans le cas de Mahmud Nasimi, le fait qu'il ait dû passer des nuits dans la rue et faire face à la solitude et au désespoir peut être interprété comme des conséquences possibles de discriminations dont il aurait pu être victime en tant que réfugié. Cependant, ces éléments ne sont pas explicitement mentionnés dans le texte, qui se concentre plutôt sur l'histoire personnelle de Mahmud Nasimi et sa découverte de la langue française à travers la littérature.

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

4. L'intégration sociale, la difficulté d'adaptation

Le Haut Conseil à l'Intégration définit l'intégration comme un processus qui vise à permettre à une personne étrangère ou à un groupe issu de l'immigration de devenir un membre actif de la société d'accueil, en partageant ses valeurs, ses normes et ses pratiques culturelles, tout en conservant son identité culturelle propre. Ce processus implique une participation active à la vie économique, sociale et politique de la société d'accueil, ainsi qu'un respect mutuel entre les différentes communautés culturelles. *"un processus dynamique" d'adaptation à la société française où les différences participent à un projet commun.*¹⁴

Le concept de "processus dynamique" d'adaptation à la société française implique que l'adaptation des individus et des groupes à la société française est un processus qui évolue constamment et qui est influencé par de nombreux facteurs, tels que les changements sociaux, économiques, politiques et culturels.

Ce processus ne se fait pas de manière statique ou uniforme, mais plutôt de manière dynamique, c'est-à-dire qu'il est en constante évolution et qu'il peut varier en fonction des contextes et des situations.

L'adaptation à la société française est également un projet commun, qui implique la participation active de tous les individus et groupes de la société. Cela signifie que les différences culturelles, sociales, ethniques et linguistiques ne sont pas considérées comme un obstacle à l'intégration, mais plutôt comme une richesse à valoriser et à exploiter pour construire une société française plus inclusive et harmonieuse.

En somme, le "processus dynamique" d'adaptation à la société française repose sur une vision positive et inclusive de la diversité culturelle et sociale, où chaque individu et groupe est encouragé à participer pleinement à la construction d'une société française plus ouverte, solidaire et respectueuse des différences.

Le terme "processus d'intégration" sera utilisé dans ce mémoire pour décrire le processus par lequel les immigrants deviennent membres de la société française tout en préservant leur culture d'origine, notamment à travers le roman de Mahmud Nasimi « Un Afghan à Paris ». Cette étude se concentrera sur ce processus d'intégration dans la société française, en examinant les représentations sociales établies par les stagiaires dans le roman

¹⁴ Malard, M. (2018). Les compétences interculturelles dans l'enseignement supérieur : état des lieux et enjeux. [Mémoire de Master, Université Paris Nanterre]. Archives ouvertes HAL.p 10-11, disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01862604/document>.

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

de Mahmud Nasimi "Un Afghane à Paris". Bien que nous n'approuvions pas les politiques et les conditions de vie imposées aux immigrés, notre analyse suppose que l'intégration à une société dépend en partie de la maîtrise de la langue la plus couramment utilisée dans le pays. En France, cette langue est le français, dont l'aspect écrit est très présent dans la société.

Le roman de Mahmud Nasimi « Un Afghane à Paris » soulève plusieurs thèmes qui mettent en évidence la difficulté d'adaptation et d'intégration sociale des personnes issues de cultures minoritaires. Tout d'abord, la situation difficile de Mahmud Nasimi en tant que réfugié est mise en avant, avec la mention des nuits passées dans la rue, la solitude et le désespoir qu'il a dû affronter. Cela illustre les obstacles rencontrés par les personnes qui cherchent à s'intégrer dans une société différente de la leur.

En outre, le fait que Mahmud Nasimi ne parle que très peu le français montre les difficultés de communication et de compréhension qu'il a dû affronter, ce qui peut avoir contribué à son sentiment de solitude. Cela souligne également la discrimination linguistique dont sont souvent victimes les personnes issues de cultures minoritaires.

Le choix de Mahmud Nasimi de se rendre au cimetière du Père Lachaise et de s'immerger dans la littérature française peut également être interprété comme une tentative de s'intégrer dans la culture française et de s'approprier cette nouvelle langue. Cependant, cette stratégie ne garantit pas nécessairement une intégration réussie, car elle peut également mener à une forme de marginalisation culturelle, où la personne se sent étrangère à la fois dans sa culture d'origine et dans la culture d'accueil.

Donc, le roman de Mahmud Nasimi soulève plusieurs thèmes liés à la difficulté d'adaptation et d'intégration sociale des personnes issues de cultures minoritaires, notamment les obstacles matériels, linguistiques et culturels qu'elles rencontrent, ainsi que le sentiment de solitude et de marginalisation qui peut en découler.

5. La perte de l'acculture d'origine (acculturation)

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

L'acculturation se réfère aux changements culturels qui se produisent lorsque des groupes d'individus issus de cultures différentes entrent en contact prolongé et direct les uns avec les autres, entraînant des modifications des modèles culturels d'origine pour l'un ou les deux groupes.

L'acculturation peut se définir comme : « *l'ensemble de phénomènes causés par l'interprétation des cultures* ». ¹⁵ Ainsi, l'acculturation est un processus de diffusion culturelle qui se produit lorsque deux groupes ethniques différents vivent ensemble de manière continue et durable. Ce processus implique une osmose des traits culturels propres à chaque groupe, qui se diffuse grâce à des interactions constantes dans tous les domaines de la vie sociale, tels que le linguistique, l'économique, le technique, le moral, etc. Il commence souvent par des emprunts matériels (outils, armes, vêtements), puis sociaux (formes de propriété) et finalement spirituels, motivés par la curiosité, l'insatisfaction ou le désir de prestige.

Le transfert de traits culturels d'un groupe à l'autre se produit de manière sélective, certains sont copiés, appris et assimilés, tandis que d'autres sont rejetés. Initialement, le terme d'acculturation était employé uniquement par les ethnologues, mais il est désormais utilisé dans un contexte plus large pour décrire les processus de changement culturel qui se produisent lorsque différents groupes sociaux entrent en contact les uns avec les autres.

Cette adaptation (L'acculturation) est le résultat de divers microprocessus impliquant l'invention, l'imitation, l'apprentissage et l'adaptation individuels et collectifs, qui se manifestent à travers les interactions entre les personnes et les groupes. L'anthropologie se contente d'observer les effets statistiques de ces processus d'adaptation culturelle chez les individus et les groupes.

Dans le roman de Mahmud Nasimi « Un Afghan à Paris », on peut percevoir la perte de l'acculturation d'origine de Mahmud Nasimi. L'acculturation fait référence au processus d'adaptation à une nouvelle culture et à la perte de sa propre culture d'origine. Nasimi a quitté son pays d'origine, l'Afghanistan, en raison de la guerre en 2013 et a fini par arriver en France en 2017 en tant que réfugié. Il a dû faire face à de nombreux défis dans un nouveau pays, y compris la barrière de la langue et l'isolement social.

Cependant, il a trouvé du réconfort dans les livres et la littérature française en fréquentant le cimetière du Père Lachaise et en faisant connaissance avec des écrivains

¹⁵ Dubois, J. (2000). Du malaise de l'évaluation en éducation. Hypothèses, 3(1), 121-137. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/hyp.031.0121>

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

célèbres tels que Balzac, Proust et Eluard. En apprenant leur langue et en s'appropriant leur style, Nasimi a créé son propre récit poétique qui reflète ses expériences personnelles et ses émotions.

Bien que Nasimi ait perdu une partie de sa culture d'origine en quittant son pays, il a trouvé une nouvelle voie d'expression en s'appropriant la langue et la culture française. Cela montre la complexité et la richesse de l'acculturation, qui peut conduire à la création de nouvelles formes de culture et de compréhension.

6. Les différences culturelles

Le roman « Un Afghan à Paris » décrit les différences culturelles que Mahmud Nasimi rencontre en quittant l'Afghanistan pour s'installer en France. Parmi ces différences culturelles les plus marquantes, on cite :

Langue :

La langue est une des différences culturelles les plus évidentes pour Mahmud Nasimi. En effet, il ne parlait pas français à son arrivée en France, ce qui a rendu sa vie de réfugié encore plus difficile. Il a dû apprendre une nouvelle langue pour pouvoir communiquer et s'intégrer dans sa nouvelle société.

Littérature :

Le roman mentionne que Mahmud Nasimi a rencontré de nouveaux amis au cimetière du Père Lachaise, parmi lesquels figurent Balzac, Proust, et Eluard. Ces auteurs français ont une place importante dans la littérature française, mais leur renommée peut ne pas être connue dans la culture afghane. Cela peut refléter une différence culturelle en termes de littérature et d'éducation.

Style d'écriture :

Le style d'écriture de Mahmud Nasimi est poétique et utilise des images qui sont "venues d'ailleurs". Cela peut refléter une différence culturelle dans la façon de raconter des histoires et d'exprimer ses pensées et ses émotions. La poésie peut être un moyen plus commun de communication dans la culture afghane que dans la culture française.

Expérience de vie :

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

Les expériences de vie de Mahmud Nasimi sont également différentes de celles de la plupart des Français. Il a dû faire face à la guerre en Afghanistan et à la vie de réfugié en France, qui sont des expériences très différentes de celles de la plupart des Français. Ces expériences peuvent influencer sa perspective et sa façon de voir le monde.

7. L'interculturel

Le terme "interculturalité" fait référence à la rencontre entre deux ou plusieurs cultures, où le préfixe "inter" indique une interaction entre ces différentes cultures. Cette rencontre est souvent documentée dans les récits de voyage, les mémoires, les romans, les journaux et les cahiers intimes d'écrivains, qu'ils soient fictifs ou non. Ces écrits témoignent de la diversité culturelle et de l'importance de la communication et de l'échange entre différentes cultures. « *Selon Claude Clanel, le terme interculturel introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures.* »¹⁶

Claude Clanel met en avant deux notions clés du terme interculturel : la réciprocité et la complexité.

La réciprocité se réfère à l'idée que les échanges entre cultures ne sont pas unilatéraux, mais plutôt qu'ils impliquent une interaction mutuelle. Cela signifie que chaque culture impliquée dans un échange doit être disposée à apprendre et à comprendre les perspectives, les valeurs et les normes de l'autre culture, tout en partageant les siennes. Ainsi, l'interculturalité nécessite une ouverture d'esprit et une disposition à apprendre des autres cultures, plutôt que de simplement imposer sa propre culture.

La complexité, quant à elle, souligne le fait que les relations entre les cultures ne sont pas simples ou linéaires, mais plutôt qu'elles sont façonnées par des facteurs tels que l'histoire, la politique, l'économie, la religion, la langue et les différences sociales et culturelles. Les cultures sont donc des entités dynamiques et en évolution, qui peuvent être difficiles à comprendre et à interpréter.

Ainsi, l'interculturalité suppose une compréhension de la complexité des relations entre les cultures, ainsi qu'une reconnaissance de la nécessité de promouvoir la réciprocité dans les échanges culturels. Cette compréhension peut aider à éviter les stéréotypes et les préjugés culturels, à favoriser la compréhension et le respect mutuels et à encourager une coopération fructueuse entre les cultures.

¹⁶Clanet, C. (1993). L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines. Paris : Anthropos.p02

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

L'interculturalité nous permet de vivre et de nous adapter à des cultures diverses, en élargissant nos connaissances et en transcendant nos horizons culturels. Cette expérience nous permet d'enrichir et de renforcer nos liens sociaux et culturels. L'identité personnelle n'est pas figée dans un tel environnement, mais plutôt en constante évolution à travers l'exploration de différentes cultures et affiliations. En somme, l'interculturalité offre un voyage riche en découvertes et en expériences. *« L'interculturel est le moteur de l'évolution des sociétés. Une fondation éthique et cognitive de l'interculturel ne peut être que relative au travail interculturel réellement effectué à partir des contacts migratoires, des projets internationaux des entreprises. »*¹⁷

Toutefois, cette citation souligne également que pour que l'interculturel soit bénéfique, il doit être basé sur une fondation éthique et cognitive. Cela signifie que les individus doivent être conscients de la manière dont leurs propres valeurs, normes et croyances culturelles influencent leur comportement et leur interaction avec les autres cultures. Ils doivent être capables de s'engager dans une communication interculturelle ouverte et respectueuse, qui prend en compte la diversité culturelle et les différences individuelles.

L'auteur souligne également que cette fondation éthique et cognitive ne peut être acquise que par le travail interculturel réellement effectué à partir des contacts migratoires, des projets internationaux des entreprises. Cela implique que la diversité culturelle doit être acceptée et intégrée dans toutes les sphères de la vie sociale, économique et politique. Le travail interculturel peut permettre aux individus de mieux comprendre les autres cultures et de s'adapter à de nouveaux environnements culturels, contribuant ainsi à renforcer la cohésion sociale et à promouvoir la paix.

En résumé, cette citation souligne l'importance de la diversité culturelle et de l'interculturel pour le développement des sociétés, mais souligne également la nécessité d'une fondation éthique et cognitive solide pour que l'interaction interculturelle soit bénéfique. Le travail interculturel est donc crucial pour développer cette fondation et pour intégrer la diversité culturelle dans tous les aspects de la vie sociale.

Le roman évoque plusieurs thèmes liés à l'interculturel dans le roman "Un afghan à Paris" de Mahmud Nasimi. Tout d'abord, le personnage principal est un réfugié afghan qui doit faire face à la vie dans un nouveau pays, la France, qui est très différent de son pays

¹⁷ Bancel, N., Blanchard, P., & Lemaire, S. (1999). L'interculturel : Mutations, enjeux, perspectives. *Agora débats/jeunesses*, (17), p 145.

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

d'origine. Ce thème est souvent associé aux difficultés d'adaptation que rencontrent les personnes issues de cultures minoritaires dans un contexte étranger.

En outre, Mahmud Nasimisouline dans son roman également la difficulté de communication linguistique pour le personnage, qui ne parle pas très bien le français. Cela met en avant les obstacles auxquels sont confrontés les individus issus de cultures minoritaires pour intégrer une société différente de la leur.

Enfin, le personnage principal du roman trouve du réconfort dans la littérature française, qu'il découvre au cimetière du Père Lachaise. Cette expérience met en avant l'idée selon laquelle la littérature peut servir de pont entre différentes cultures et peut aider à construire des ponts entre des personnes qui n'appartiennent pas à la même culture ou qui n'ont pas la même langue maternelle. Le roman montre comment la littérature peut offrir une forme de refuge, un moyen d'expression et d'échange, qui peut permettre de surmonter les difficultés liées à l'interculturalité.

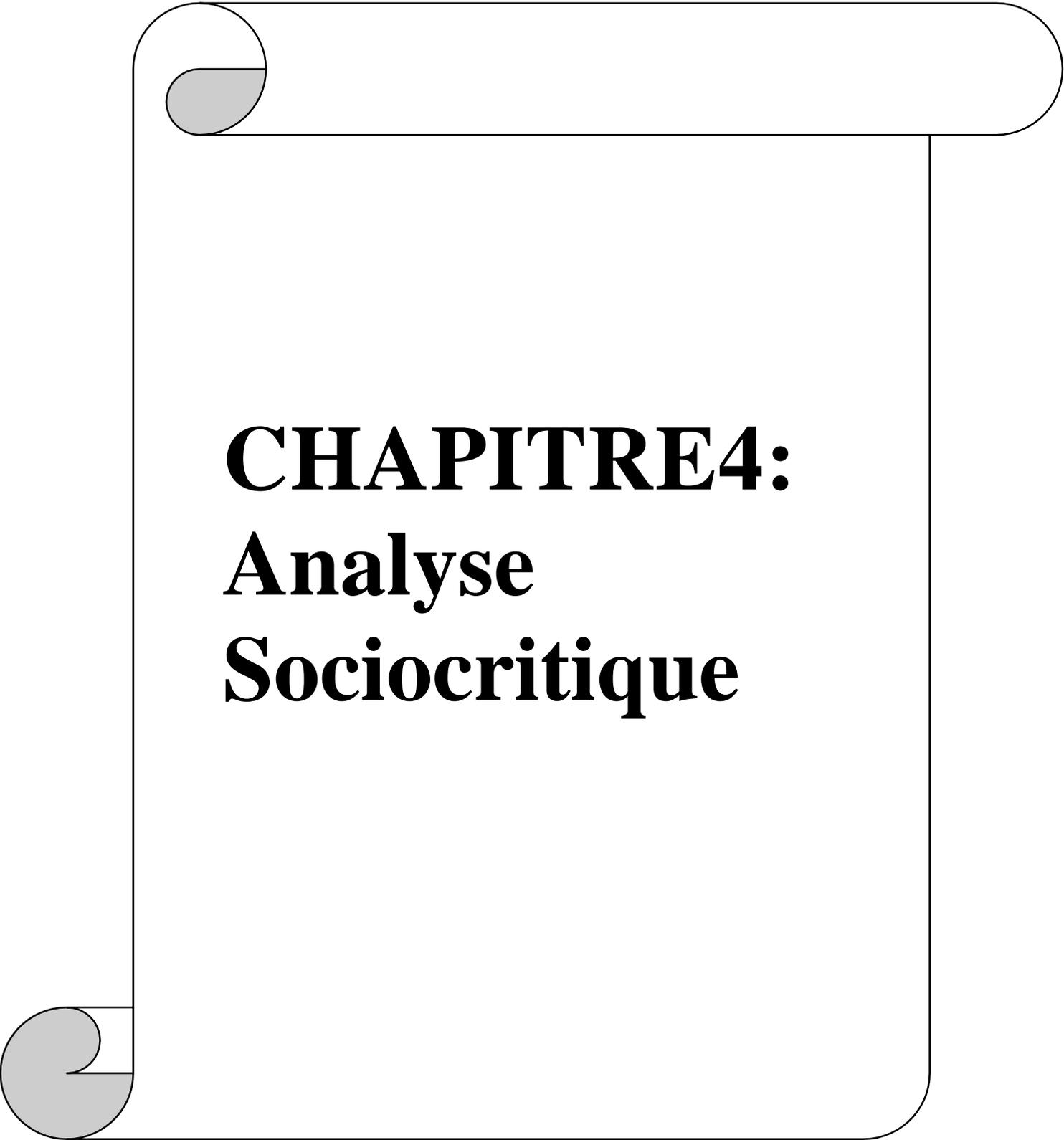
Conclusion

Chapitre 3 : Un déracinement culturel

Le roman "Un afghan à Paris" de Mahmud Nasimi montre les difficultés que peut rencontrer une personne issue d'une culture minoritaire lorsqu'elle est confrontée à un déracinement culturel. En effet, l'auteur a dû quitter son pays en guerre, laissant derrière lui sa famille et ses amis, pour arriver à Paris en tant que réfugié. Il se retrouve alors confronté à des difficultés telles que la vie dans la rue, la solitude et le désespoir.

Cependant, ce qui est intéressant dans le roman « Un Afghan à Paris », c'est la façon dont Mahmud Nasimi a trouvé une source de réconfort dans la littérature française. En visitant le cimetière du Père Lachaise, il a découvert les œuvres de grands écrivains tels que Balzac, Proust et Eluard, et a commencé à les lire et à les étudier. En utilisant la langue française qu'il a apprise, il a écrit un récit poétique dans lequel il évoque les meurtrissures de sa vie et ses rêves.

Mahmud Nasimisouligne ainsi les difficultés que peuvent rencontrer les personnes issues de cultures minoritaires dans une société qui leur est étrangère, mais aussi la façon dont elles peuvent trouver une source de réconfort et de créativité dans la culture de leur pays d'accueil. Il met en lumière la richesse de l'échange culturel et la façon dont la littérature peut servir de pont entre les cultures, permettant à chacun de mieux comprendre l'autre.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and rounded corners. The top-left and bottom-left corners are rolled up, revealing a light gray interior. The text is centered within the scroll.

CHAPITRE4:
Analyse
Sociocritique

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

Présentation de l'approche sociocritique

La littérature de l'immigration, également appelée littérature beur, occupe aujourd'hui une place importante dans divers domaines de recherche tels que la sociologie, la linguistique, la philosophie et bien sûr la littérature.

Au début du XXI^e siècle, plusieurs écrivains beurs ont commencé à aborder dans leurs œuvres les questions liées à leur rapport à la société française, suscitant ainsi des débats chez les théoriciens sur la relation entre la production littéraire et la société réelle. Certains théoriciens considèrent que l'œuvre littéraire reflète le monde réel, ce qui a conduit les critiques et les théoriciens à développer des approches et des méthodes pour déterminer cette relation entre les deux.

Parmi ces méthodes d'analyse, la sociocritique a été utilisée comme approche littéraire pour examiner cette relation dans le roman d'Mahmud Nasimi « Un afghan à Paris »

Qu'est-ce que la sociocritique ?

La sociocritique est une approche littéraire qui se concentre sur la dimension sociale présente dans le texte. Cette approche est inspirée de disciplines similaires telles que la sociologie de la littérature, ce qui peut parfois entraîner une confusion entre ces différentes disciplines. Le terme "sociocritique", créé par Claude Duchet en 1971,¹ propose une lecture socio-historique du texte en examinant ses modalités d'incorporation de l'histoire, non seulement au niveau du contenu, mais aussi au niveau de la forme. Contrairement à une analyse traditionnelle du sens du texte, la sociocritique se penche davantage sur ce que le texte transcrit.

De nombreux auteurs ont étudié la méthode sociocritique en tant qu'outil d'analyse littéraire, mais nous nous concentrerons ici sur les auteurs les plus connus.²

Joëlle Gardes-Tamine et Marie-Claude Hubert présentent la sociocritique comme une méthode de critique littéraire qui vise à expliquer la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire en prenant en compte le contexte politique et social dans lequel il a été créé.³

¹Senani, N. (2017). La représentation de l'animalité dans l'œuvre de Kateb Yacine. P 17.

²Dusabimana, S. (2007). De ta tradition à la modernité : étude du manichéisme discursif dans Noces sacrées de Seydou Badian. Essai d'analyse sociocritique. Licence, Université Nationale du Rwanda.

³ Gardes-Tamine, J., & Hubert, M.-C. (2002). Approches de la critique sociologique. In J. Guilhaumou & L. Molinari (Eds.), Dictionnaire de l'analyse du discours (pp. 197-202). Éditions du Seuil, p198

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

Selon Daniel Bergez et ses collaborateurs, le concept de sociocritique est difficile à cerner, car il repose sur des approches théoriques variées, en fonction des préférences des critiques qui s'en réclament. Ainsi, certains s'inspirent de la pensée des philosophes marxistes, tels que Marx, Engels ou Durkheim, tandis que d'autres se réfèrent à Hegel ou aux travaux de sociologues comme Max Weber : « *Sociocritique sera employé par commodité, bien que le terme désigne depuis de nombreuses années une [...] démarche [...], la simple interprétation « historique » et « sociale » des textes comme ensembles aussi bien que comme productions particulières* ». ¹

D'après Claude Duchet, la sociocritique se concentre sur les conditions sociales et historiques de la production littéraire, ainsi que sur l'impact de ces conditions sur la création d'un texte, sa signification et sa réception. En d'autres termes, la sociocritique vise à étudier l'interaction entre les phénomènes sociaux et la production littéraire, ainsi que les effets de ces interactions sur la signification et la réception d'un texte. « *le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité* » ²

Dans le courant de pensée marxiste, on retrouve des intellectuels tels que TH.W. Adorno et Pierre Macherey. Leur particularité est de mettre en avant le rôle critique de la littérature qui n'est pas toujours en accord avec les discours idéologiques. En revanche, Robert Escarpit soutient que les structures culturelles ne sont pas simplement indépendantes, mais qu'elles peuvent également influencer les structures sociales et économiques. Cette perspective s'apparente à celle de Max Weber qui affirme que...« *Il faut séparer les jugements de valeurs des jugements du fait.* » ³

Lukács et Goldmann sont deux théoriciens majeurs de la sociocritique qui se réfèrent à la théorie de la totalité de Hegel. Ils considèrent que dans un phénomène particulier, on peut observer la problématique d'une époque. Goldmann cherche à identifier une structure qui permette de rendre compte de la totalité de l'œuvre, et qui puisse être expliquée en référence à une structure plus globale : la vision du monde d'un groupe social.. ⁴

De nombreux théoriciens considèrent la sociocritique comme une méthode de critique littéraire qui analyse la production, la structure et le fonctionnement des textes littéraires en

¹Bergez, D., Caussat, M., &Klinkenberg, J.-M. (1999). Les études littéraires aujourd'hui : nouveaux horizons. Presses Universitaires de France. P 123.

² BERGER, Daniel et al. Ibid.

³ GARDES-TAMINE, Joëlle (1996), Dictionnaire de critique littéraire, Paris, Armand Colin. P 198.

⁴Helal, L. (2016). L'utopie chez Aldous Huxley : une critique de la société moderne [Doctoral dissertation, Université Mohamed Khider Biskra].p 21-22

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

prenant en compte leur contexte socio-politique. Parmi les précurseurs de cette approche, on peut citer Lukacs et Goldman, qui ont réalisé des travaux remarquables sur la sociocritique. Goldman s'intéresse notamment à la vision du monde d'un groupe social et explore les structures textuelles en lien avec le contexte de l'auteur, tandis que Lukacs cherche à présenter les problématiques sociales dans les textes. Par la suite, Claude Duchet est devenu l'un des principaux promoteurs de la sociocritique, en mettant l'accent sur "la socialité du texte"..en soulignant : « *Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes, et modèles socioculturels aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels* ». ¹

La sociocritique chez Claude Duchet:

Claude Duchet, un critique littéraire français né en 1925 et père de la sociocritique, a proposé cette nouvelle approche en 1971 alors qu'il était à l'université de Lille, en France. Dans son article intitulé "Pour une sociocritique : variations sur l'incipit", il expose les objectifs de cette approche qui consistent à intégrer la sociologie au fond du texte et à remettre en question l'idée de la fermeture du texte. Pour Duchet, il est important d'examiner le rapport entre la société et le texte littéraire en utilisant des méthodes issues de la littérature, de la linguistique, de la sémiotique et de la sociologie littéraire.

Dans cet article, Claude Duchet présente une naissance de la théorie littéraire qui analyse l'inscription du social dans les textes littéraires. Il expose également les objectifs de sa démarche. « *La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale* » ²

Le passage indique que la sociocritique est une méthode d'analyse du texte littéraire qui se concentre sur l'aspect social présent dans le texte. Cette théorie est utilisée pour étudier tout ce qui concerne la société de référence.

D'après Claude Duchet, la sociocritique se concentre sur l'étude du texte littéraire en tant que produit culturel, et pour examiner les enjeux sociaux qui y sont impliqués, elle

¹ Claude Duchet, *Sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979, p. 04. Cité par Beltran, P. (1984). *Littérature et sociologie*. *Études françaises*, 20(1), p 50.

² Bordas, Éric. "Stylistique et sociocritique." *Littérature*, vol. 140, 2005, p33

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

propose de considérer quatre concepts clés : la société du texte, la société de référence, le contexte et l'autonomie relative. ¹

1) L'autonomie relative

La sociocritique a développé la notion d'autonomie relative pour aborder le texte littéraire. Cette notion implique que le texte est une totalité sociale signifiante relativement autonome, mais qu'il est avant tout un système de relations internes. Pour construire le sens du texte, il est donc nécessaire de partir d'une étude de l'immanence, c'est-à-dire de l'intérieur du texte pour aller vers l'extérieur. Pour relativiser cette immanence, Duchet et ses collègues ont proposé une approche en trois niveaux : l'information, le signe et la valeur. Ces niveaux permettent de mieux appréhender le sens du texte en prenant en compte à la fois son contexte social et culturel, ainsi que ses éléments internes. « *Chaque élément du texte, un personnage, une heure, un lieu, une notion abstraite, existe dans le texte selon troismodalité : une information sur le monde, un signe d'autre chose que lui-même [...] et une valeur [...], chaque élément prend sa valeur par un système d'opposition avec les autres éléments du texte ...* ». ²

Duchet utilise l'exemple de la couleur verte pour expliquer son schéma. Selon lui, le vert peut être compris de trois manières dans un texte : d'abord, en tant qu'information extratextuelle, c'est-à-dire la couleur que l'on voit en dehors du texte ; ensuite, en tant que signe, qui inclut toutes les significations culturelles ou symboliques attachées à cette couleur (par exemple, le vert peut représenter l'espoir ou le printemps) ; enfin, en tant que valeur, qui prend tout son sens en relation avec d'autres couleurs du texte (comme dans "Le Rouge et le noir" de Stendhal). Toutefois, Duchet a modifié son schéma en remplaçant le concept de "signe" par celui d'"indice", qu'il juge plus clair et moins susceptible de conduire à des malentendus. Ainsi, l'indice représente dans le texte quelque chose qui est à la fois présent et en même temps ailleurs, en dehors du texte lui-même. « *l'indice reste la référence inscrite dans le texte à ce qui n'est pas lui, qui renvoie à un système d'interprétation culturelle extérieures au texte (la famille, l'état, la nation, le père, la mère, la mort), à un milieu*

¹ Cité par Bensalem, Berra.(2013), "La représentation de la femme dans les romans de Yasmina Khadra." Université KasdiMerbah Ouargla. P 25

² Cité par Bouzidi, A. (2017). La représentation de la femme dans les romans de Yasmina Khadra. Université 8 Mai 1945 Guelma. P 23-24.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

socioculturel qui fait fonctionner le terme. Ce que j'appelle « indice » est un emploi culturel et discursif extérieur au texte »¹

Donc, Roland Barthes affirme que l'indice est un élément du texte littéraire qui renvoie à des réalités culturelles et discursives qui dépassent le cadre de l'œuvre. En d'autres termes, l'indice est un signe qui pointe vers des concepts, des institutions, des relations sociales ou des systèmes de valeurs qui existent en dehors du texte lui-même. Barthes considère que l'utilisation d'indices permet au texte de se connecter avec le monde extérieur, de le représenter et de le refléter.

Ainsi, dans un roman qui décrit une famille bourgeoise du XIXe siècle, l'utilisation d'indices tels que des vêtements, des meubles ou des comportements sociaux peut renvoyer à des codes culturels spécifiques associés à cette classe sociale. De même, l'utilisation d'indices tels que des symboles nationaux ou des références à la religion peut renvoyer à des réalités culturelles et discursives plus vastes partagées par la société dans son ensemble.

En somme, pour Barthes, la compréhension des indices est essentielle pour saisir les enjeux socioculturels et symboliques qui sous-tendent un texte. Cette approche critique permet aux lecteurs et aux critiques littéraires de mieux comprendre comment le texte communique avec son public et comment il peut être interprété dans un contexte plus large. Donc, dans le roman de Mahmud Nasimi « Un Afghane à Paris », l'autonomie relative se manifeste dans le passage suivant : « *Le soleil d'avril avait donné au jardin, que j'apercevais par la fenêtre ouverte, un vert particulier, léger et subtil. Sur les grilles, les tiges minces des clématites attirèrent mon regard. Les chèvrefeuilles* »

Le passage est considéré comme une autonomie relative car il présente une phrase indépendante avec un verbe conjugué au passé composé ("**avait donné**"), mais qui est introduit par une subordonnée relative ("que j'apercevais par la fenêtre ouverte") qui donne plus d'informations sur le nom "**jardin**" dans la phrase principale. Bien que cette subordonnée ne soit pas nécessaire pour comprendre la phrase principale, elle ajoute des détails qui mettent en valeur le jardin et créent une atmosphère poétique et contemplative.

2) La société du roman

La société du texte ou du roman est l'organisation sociale qui est mise en évidence dans les œuvres littéraires, et qui est étudiée par la sociocritique. Au XIXème siècle, le roman

¹ Senoussi, B. (2016). L'écriture entre Histoire et fiction dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina KHADRA. Université KasdiMerbah Ouargla. P26

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

réaliste était considéré comme reflétant et reproduisant fidèlement la réalité sociale, ce qui en faisait sa grande force. Contrairement aux autres courants littéraires, le réalisme romanesque cherchait à décrire la société dans ses moindres détails, en multipliant les observations objectives. Gustave Flaubert, par exemple, était connu pour sa minutie et son souci du détail dans la représentation de la société..« *C'est une délicieuse chose que d'écrire ! que de ne plus être soi, mais de circuler dans toute la création dont on parle. Aujourd'hui par exemple, homme et femme tout ensemble, amant et maîtresse à la fois, je me suis promené à cheval dans une forêt, par un après-midi d'automne, sous des feuilles jaunes, et j'étais les chevaux, les feuilles, le vent, les paroles qu'ils se disaient et le soleil rouge qui faisait s'entrefermer leurs paupières noyées d'amour*»¹

Duchet a mis en évidence que la société du roman est une entité fictive qui n'existe que dans le texte et ne peut être considérée comme une réalité tangible ou concrète. Elle représente plutôt une représentation symbolique ou allégorique d'une organisation sociale qui sert de référence ou de modèle pour l'écrivain. « *pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger des pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman* »². Veut dire que la sociocritique considère le roman comme un reflet de la société, reproduisant en miniature les mêmes relations sociales que celles qui régissent la société dans son ensemble. Pour illustrer ce concept, Duchet a cité un exemple tiré de Madame Bovary de Flaubert, où la casquette de Charles Bovary n'est qu'un simple objet en papier, ne prenant de sens qu'en référence à la poétique de l'œuvre. Cette absence de réalité est due au fait qu'il n'y avait pas de véritable chapelier à Rouen.

3) La société de référence

Selon Fischer, la société du roman est une microsociété fictive créée par le texte, mais qui s'appuie sur des pratiques sociales réelles issues d'une macro-société de référence, désignant ainsi un monde réel extérieur au roman. Cette société de référence ne se limite pas seulement à la société à laquelle les pratiques sociales se réfèrent, mais inclut également les objets et les dogmes de la civilisation à laquelle l'auteur se réfère. Ainsi, un écrivain africain évoquera mieux son milieu de vie dans ses textes, et l'utilisation de certaines expressions étrangères à ce

¹ Lettre du 23 décembre 1853. Cité par Laisney, V. (2006). Qui est Madame Bovary ? In V. Laisney (Ed.), *Le Miroir et le Chemin, Mélanges offerts à Pierre-Louis Rey* (p 192). Presses Sorbonne Nouvelle.

²Duchet, C. (1973). Une écriture de la socialité. *Poétique*, 16, p 448. Cité par Foudi Ali. (2019). *Analyse sociocritique du roman Les Vigiles de Tahar Djaout* [Mémoire de fin de Master, Université Akli Mohand Oulhadj – Bouira, Faculté des Lettres et des Langues, Département de Lettres et Langue Françaises]. P 47

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

milieu comme "avoir une faim de loup" ou "blanc comme neige" peut susciter une controverse en Afrique. Cependant, il est difficile de définir précisément la société de référence de l'œuvre littéraire car le langage romanesque provient de l'imaginaire de l'écrivain qui peut être inspiré par diverses sources, telles qu'un film, une représentation théâtrale ou un voyage.

4) Le co-texte

a. La sociocritique et le texte des formalistes

Avant d'explorer la notion de hors-texte, il est important de clarifier quelques questions terminologiques liées au mot "texte". Les chercheurs en littérature utilisent tous ce même concept pour parler de choses différentes, ce qui a conduit les sociocriticiens à créer leur propre concept, le "sociotexte", pour éviter toute confusion et dérive. Contrairement à la poétique qui considère le texte comme un système clos et autonome, le sociotexte le traite comme un espace ouvert et non clôturé. Cette conception s'oppose à celle du structuralisme et du système des actants, qui ont été critiqués par Duchet pour leur tendance à considérer le texte comme une autoproduction fermée.

La théorie de la Vision du monde

Dans les années 1920, une nouvelle approche de la sociologie littéraire est apparue, connue sous le nom de « sociologie de la vision du monde ». Cette approche a été initiée par George Lukas, qui a été formé par l'École de Francfort et a été suivi par Lucien Goldmann. Selon cette approche, la vision du monde est l'ensemble des croyances et des perspectives à partir desquelles les individus perçoivent le monde, ce qui permet de mieux comprendre leurs mentalités, leurs pensées et leurs comportements. Cette vision du monde est à la fois le produit d'une expérience individuelle et personnelle et le produit d'un groupe social.

Selon Lucien Goldmann :« *La vision du monde c'est précisément cet ensembled'aspirations, de sentiments et d'idées qui réunit les membres d'un groupe et les oppose ou lesdifférencies des autre groupes.* »¹

Ainsi, ce concept est défini comme *l'ensemble des valeurs humaines, des morales et des principes relatifs à la vie etau monde qui orientent l'action des êtres humains. Elle se diffère d'un groupe à un autre, d'une personne à une autre.*²

¹ GOLDMANN, Lucien, *Le dieu caché*, Gallimard, Paris, 1955, P.26.

² MAROUF, Narimene, *du déchirement culturel à la prise de conscience dans le sommeil du juste de Mouloud*

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

Selon Zima, la vision du monde ne repose pas sur l'expérience empirique, mais plutôt sur la conscience collective d'un groupe social. « *La vision du monde, telle qu'elle a été définie par Goldmann, n'est pas un fait empirique. Elle n'appartient pas au monde des expériences quotidiennes caractérisées par de échelles de valeurs plus ou moins stables. Ce n'est que dans une 'grande' œuvre que la conscience d'un groupe sociale est structurée d'une telle façon qu'elle fait apparaître une vision du monde une totalité significative de valeurs et de normes* ». ¹

Ainsi, la sociocritique s'appuie sur la notion de conscience collective qui est en réalité une construction virtuelle présente dans l'esprit de chaque membre d'un groupe. Pour mieux comprendre cette idée de vision du monde, nous illustrerons notre propos avec un exemple issu de notre corpus « Un Afghan à Paris » d'Mahmud Nasimi.

La vision du monde de Mahmud Nasimi, telle qu'elle transparaît dans ce passage de son roman, est celle d'un individu confronté à des difficultés et des douleurs dans sa vie, mais qui trouve la force de s'échapper de sa réalité grâce à la littérature. Cette vision est marquée par une profonde appréciation de la beauté de la langue française, ainsi que par une reconnaissance de la capacité de la littérature à fournir un refuge pour ceux qui cherchent une échappatoire de leur situation difficile.

Le choix de Nasimi de s'immerger dans la littérature française, en particulier dans les œuvres de Balzac, Proust et Eluard, suggère que sa vision du monde est teintée d'une fascination pour la culture française et la richesse de sa littérature. Il est également possible de lire dans cette vision une idée de l'universalité de l'expérience humaine, avec Nasimi cherchant à se connecter à des écrivains français malgré les différences de contexte culturel et de langue.

En fin de compte, la vision du monde de Nasimi semble être une célébration de la force de la littérature à transcender les frontières culturelles et linguistiques, et à offrir un refuge pour ceux qui cherchent à s'échapper de la réalité difficile de leur vie quotidienne.

4-3- Altérité :

L'altérité est un concept philosophique qui se réfère à la reconnaissance de la différence de l'autre, qu'elle soit d'ordre éthique, social, culturel ou religieux. Cela implique de prendre

MAMMERI[en ligne], Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, 2015-2016. P. 39.

¹ ZIMA, Pierre V, MANUEL DE SOCIOCRIQUE, Paris, L'Harmattan, 2000, p.38.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

en compte la qualité de ce qui est extérieur à soi, qu'il s'agisse d'un individu, d'un groupe, d'une société ou d'un lieu.

L'existence de l'autre est donc une condition nécessaire à la construction de notre propre identité, car nous ne pouvons nous connaître que par la relation que nous avons avec autrui. Cette relation peut être source d'union ou de désunion, et la manière dont nous abordons l'altérité est déterminante pour le vivre-ensemble et la compréhension mutuelle.¹

Emmanuel Levinas a défini l'altérité comme étant ce qui ne peut pas être réduit à nos représentations, nos connaissances ou nos valeurs, c'est-à-dire que l'autre est radicalement différent et ne peut être assimilé à notre propre expérience ou compréhension du monde.»²

Dans son livre « Totalité et Infini », Levinas développe une perspective éthique qui considère l'autre comme étant fondamentalement différent de nous-mêmes, ce qui implique que nous devons le respecter et le reconnaître dans sa singularité. Cette perspective souligne que la rencontre avec l'autre implique une responsabilité éthique, qui consiste à éviter de chercher à assimiler ou à supprimer sa différence, mais plutôt à l'accepter et à l'accueillir telle qu'elle est.³

4-3-1- Altérité dans le roman d'MahmudNasimi « Un afghan à Paris »

« Hier, le gouvernement était formé de personnalités honnêtes et talentueuses, et le pays était fier de son premier astronaute, Abdul AhadMohmand, qui avait en 1988 emporté dans l'espace le drapeau de l'Afghanistan. Aujourd'hui, celui-ci est réfugié en Allemagne et le candidat à la présidentielle est un homme autre- fois connu comme terroriste. »

L'altérité dans ce passage fait référence à un contraste saisissant entre la situation d'hier et celle d'aujourd'hui en Afghanistan. Hier, le gouvernement était formé de personnalités honnêtes et talentueuses, ce qui suggère un certain niveau de stabilité politique et de confiance dans les dirigeants du pays. De plus, Abdul AhadMohmand, le premier astronaute afghan, était une source de fierté nationale, symbolisant la réussite et la capacité de l'Afghanistan à faire face aux défis de l'espace.

En revanche, aujourd'hui, la situation est très différente. Le gouvernement n'est plus composé de personnalités honnêtes et talentueuses, et le pays est en proie à la violence et à

¹Djellouli, A. (2017). L'enseignement de la compréhension de l'écrit en classe de FLE : cas des apprenants de 4ème année moyenne. Université Mohamed Seddik Ben Yahia Jijel. P50-51

²Wuille, C. (2009). L'altérité selon Lévinas et Ricœur comme prémisses éthiques au dialogue judéo-chrétien [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Faculté des études supérieures. P18

³Wuille, C. Ibid. P54.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

l'instabilité. Le fait qu'Abdul AhadMohmand soit maintenant un réfugié en Allemagne souligne le fait que de nombreux citoyens afghans ont été contraints de fuir leur pays en raison de la guerre et de la violence.

De plus, l'élection présidentielle est en train de se dérouler avec un candidat autrefois connu comme terroriste, ce qui peut sembler choquant ou même inacceptable pour certains lecteurs. Cela soulève des questions sur l'avenir de l'Afghanistan et sur la façon dont le pays peut se redresser après des années de conflit et de chaos. En somme, l'altérité dans ce passage du roman d'MahmudNasimi, met en évidence les différences marquées entre le passé et le présent de l'Afghanistan, ainsi que les défis complexes auxquels le pays est confronté.

Ainsi, dans le roman d'MahmudNasimi « Un Afghan à Paris », l'altérité se manifeste et s'évoque la douleur et l'isolement que l'on peut ressentir lorsque l'on est confronté à des situations difficiles. Il montre comment l'altérité peut être vécue à la fois en relation avec les autres et en relation avec soi-même. « *Lorsque je trouvais un banc, je m'y allongeais pour dormir, couché sur le dos, la tête posée sur mon sac, les mains croisées sur ma poitrine et les jambes rame- nées vers moi. Mais mon sommeil était interrompu par les douleurs de mon corps et les préoccupations de mon cœur. Malheureusement je n'avais de contrôle ni sur les unes ni sur les autres...* »

Dans ce passage, l'altérité se manifeste à plusieurs niveaux. Tout d'abord, l'auteur décrit une expérience de solitude malgré le fait d'être entouré de gens. Cette distance émotionnelle entre lui et les autres personnes qui l'entourent crée un sentiment d'étrangeté ou d'altérité. Ensuite, l'auteur parle de douleurs physiques et émotionnelles qui sont impossibles à contrôler, ce qui crée une séparation entre son corps et son esprit, une forme d'altérité interne.

Enfin, l'auteur fait également référence à la douleur de son âme, qui est en quelque sorte séparée de son corps. Cette douleur est si forte qu'elle semble étrangère à lui-même, créant une forme d'altérité encore plus profonde.

4-4 Déchirement culturel

Le déchirement culturel, ou conflit culturel, désigne un état de confusion et de désorientation que l'on peut ressentir lorsqu'une rencontre entre deux cultures différentes entraîne un conflit. Ce phénomène peut se manifester dans diverses situations telles que l'immigration, la colonisation ou la mondialisation.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

Lorsque les individus sont confrontés à des normes culturelles qui diffèrent de celles qu'ils ont apprises dans leur propre culture, cela peut entraîner une perte de repères, une remise en question de leur identité et un sentiment de déracinement. Le déchirement culturel peut également causer de la confusion quant à la manière de communiquer et d'interagir avec les membres d'une autre culture, créant ainsi des malentendus et des tensions.

Le roman « Un Afghane à Paris » de Mahmud Nasimi relate le choc culturel qu'a vécu l'auteur lors de sa fuite de l'Afghanistan, pays où il avait grandi et qui avait une place importante dans son cœur.

Il raconte les obstacles qu'il a rencontrés lors de son arrivée en France, tels que la barrière de la langue, le manque d'emploi et la peur de ne jamais s'adapter. Malgré ces difficultés, l'auteur exprime sa gratitude envers la France, où il a trouvé une nouvelle vie et une nouvelle famille.

Le roman met également en lumière les défis auxquels sont confrontés les réfugiés, notamment les risques liés à la fuite de leur pays d'origine et la difficulté de s'adapter à leur nouvel environnement. En somme, ainsi, il aborde la tristesse de quitter sa patrie et la difficulté de s'adapter à un nouveau contexte culturel, social et politique.

Ainsi, dans son roman, Mahmud Nasimi illustre le concept de déchirement culturel à travers trois exemples concrets. Ces exemples mettent en évidence des situations où des individus ou des groupes ont des valeurs, des croyances ou des comportements qui sont en conflit avec ceux de la société ou de la culture dans laquelle ils interagissent.

Le passage suivant : « *Aujourd'hui, celui-ci est réfugié en Allemagne et le candidat à la présidentielle est un homme autre-fois connu comme terroriste.* » évoque le cas d'un ancien terroriste devenu candidat à la présidence, ce qui peut poser des problèmes d'acceptation pour la société et pour l'individu lui-même.

Le passage suivant : « *Aujourd'hui, celui qui annonce sans honte que la femme est un objet siège au parlement....* », concerne un homme qui considère les femmes comme des objets, comportement en contradiction avec les normes sociales.

Enfin, le passage suivant : « *Aujourd'hui, un ambassadeur est envoyé à l'étranger sans connaître la langue de son pays d'accueil et il consacre la plus grande partie de son temps à apprendre cette langue.* », présente un ambassadeur qui ne parle pas la langue du pays d'accueil, source de difficultés de communication et de compréhension. Ces exemples

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

illustrent ainsi comment des comportements ou attitudes divergents peuvent générer des tensions et des difficultés dans les interactions culturelles.

4-5- Définition de la culture et l'acculturation et leurs diverses manifestations

Le concept de culture est essentiel pour comprendre les implications de l'acculturation et des relations interculturelles. Bien que le terme soit initialement associé au travail de la terre, en philosophie, il a été opposé au concept de nature, faisant référence aux acquis de l'homme en société plutôt qu'à ce qui est inné et originel. Ce concept peut être défini¹ comme « *Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation.* »

Selon les disciplines de l'anthropologie et de la sociologie, la définition précise de la culture a été proposée pour la première fois par Edward Tylor, qui s'est inspiré des travaux de Gustave Klemm. Selon Tylor, la culture se réfère à « *La culture ou la civilisation, entendu dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société* »²

Donc, le concept d'acculturation implique que lorsqu'une personne ou un groupe entre en contact prolongé avec une culture différente, ils subissent des changements culturels. Dans le texte intitulé "Un Afghan à Paris", l'auteur décrit son expérience en tant que réfugié en France, y compris les défis auxquels il a été confronté pour s'adapter à une nouvelle culture, apprendre une nouvelle langue et trouver un emploi. L'auteur décrit également les conflits culturels qu'il a rencontrés lors de sa migration, notamment la nécessité de concilier ses souvenirs de sa patrie avec sa nouvelle vie en France. Dans l'ensemble, le texte met en évidence les difficultés que les personnes peuvent rencontrer lorsqu'elles cherchent à s'adapter à une nouvelle culture, illustrant ainsi le concept d'acculturation.

Dans le passage suivant : « *A mon arrivée dans ce pays, la tristesse s'est abattue sur moi, elle en- trait en moi par les cinq sens. Tout ce que je percevais devenait objet de déchirement et d'affliction. Je me sentais extrêmement décourage. Quand on est réfugié, c'est un long parcours qui commence. Je pensais que je ne serais pas capable d'apprendre la langue. de trouver un emploi, de jamais vivre normalement. Mon esprit était envahi par*

¹CNRTL, Etymologie de CULTURE [en ligne]. <http://www.cnrtl.fr/etymologie/culture> Consulté le 27 avril 2023

²Cité dans Boowiki. (s.d.). Edward Tylor. Boowiki.info. <https://boowiki.info/art/anthropologues-britanniques/edward-tylor.html>, consulté le 27 avril 2023.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

ces pensées négatives qui m'empêchaient de voir la réalité et d'avancer dans ma nouvelle vie. », L'auteur décrit l'expérience d'une personne (le personnage principal) qui a immigré dans un nouveau pays et qui se sent triste et découragée face aux défis liés à l'adaptation à une nouvelle culture. Ces sentiments sont typiques du processus d'acculturation, qui implique l'adoption de normes, de valeurs, de comportements et de croyances différents de ceux de la culture d'origine.

L'auteur se préoccupe de sa capacité à s'adapter, notamment en apprenant la langue, en trouvant un emploi et en vivant normalement, qui sont des défis courants lors de l'acculturation. La tristesse ressentie par l'auteur par les cinq sens montre à quel point l'acculturation peut être émotionnellement difficile et déchirant.

Ainsi, dans ce passage, « *Aujourd'hui, un ambassadeur est envoyé à l'étranger sans connaître la langue de son pays d'accueil et il consacre la plus grande partie de son temps à apprendre cette langue.* », l'auteur montre la notion d'acculturation est sous-entendue. L'envoi d'un ambassadeur dans un pays où il ne parle pas la langue implique qu'il doit s'adapter à une nouvelle culture et assimiler les codes sociaux pour mener à bien sa mission. C'est un exemple d'adaptation culturelle, qui peut être considérée comme une forme d'acculturation.

De plus, ce passage : « *Aujourd'hui, les jeunes qui ont des talents et des projets pour sauver leur pays sont obligés de quitter leur maison et de suivre le chemin de l'exil au risque de leur vie.* », montre la notion d'acculturation est explicitement mentionnée. Les jeunes qui quittent leur pays et leur culture d'origine pour s'installer dans un autre pays doivent s'adapter à une nouvelle culture et apprendre les normes et les valeurs de cette société. Cette transformation culturelle peut être considérée comme une forme d'acculturation, qui peut avoir un impact positif ou négatif sur leur intégration et leur identité dans la société d'accueil.

4-6- Exil et besoins d'appartenance

La littérature aborde fréquemment le thème de l'exil et du besoin d'appartenance, qui met en lumière les difficultés auxquelles sont confrontés les personnages exilés dans leur processus d'adaptation à une nouvelle société, une nouvelle culture et une nouvelle identité. Ils peuvent éprouver un sentiment de déracinement, de solitude et d'exclusion tant vis-à-vis de leur société d'origine que de leur société d'accueil.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

L'exil peut être vu comme un choix délibéré ou imposé selon les romans, mais dans tous les cas, les personnages exilés cherchent souvent à recréer un sentiment d'appartenance, soit en s'entourant d'autres exilés, soit en maintenant les traditions et coutumes de leur pays d'origine. Parfois, ils cherchent également à s'adapter à leur nouvelle culture tout en préservant leur identité et leur patrimoine culturel. Des œuvres littéraires telles que « Un afghan à Paris », de Mahmud Nasimi, le roman de notre corpus, illustrent les enjeux de l'exil et de la construction identitaire dans un contexte de migration et de déplacement.

Extrait 01 : « *En fuyant leur pays, tous s'exposent aux dangers des frontières, des forêts, des déserts, et certains d'entre eux disparaîtront en se noyant en Méditerranée. Quel malheur, quelle absurdité !* »,

Ce passage montre le concept de l'exil et besoins d'appartenance, en abordant les thèmes de l'exil et du besoin d'appartenance en décrivant les difficultés et les dangers que rencontrent les personnes qui doivent fuir leur pays en raison de la guerre, de la persécution ou de la pauvreté. Le passage met en évidence la souffrance humaine liée à ces déplacements forcés en décrivant les risques encourus lors de la traversée de frontières, de forêts et de déserts, ainsi que les conséquences tragiques pour ceux qui se noient en essayant de traverser la Méditerranée.

En outre, le passage souligne l'importance vitale du sentiment d'appartenance pour les êtres humains en montrant la souffrance psychologique que la perte de son lieu d'appartenance peut causer. Il démontre que l'humain a besoin de se sentir intégré dans une communauté pour se sentir épanoui et donner un sens à sa vie. En résumé, ce passage illustre la complexité de l'expérience de l'exil et de la quête d'appartenance, ainsi que la nécessité pour les sociétés d'accueil de reconnaître et de respecter les besoins de ceux qui cherchent refuge dans leur pays.

Extrait 02 : « *J'ai passé des jours et des nuits dans les rues, dans les parcs ou dans les gares.* »

Dans ce passage, l'auteur exprime le sentiment de déracinement et d'exil de l'auteur, qui se trouve sans abri et sans lieu où aller. Cette situation renforce le thème de la perte d'appartenance et de l'aliénation, car il est contraint de dormir dans des espaces publics, exposé à de nombreux dangers.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

Le passage témoigne de la difficulté des réfugiés et des immigrants qui doivent quitter leur pays d'origine en raison de conflits, de persécutions ou de problèmes économiques. Cette expérience peut être très éprouvante, car elle implique de perdre son identité culturelle et son sentiment d'appartenance. Cela souligne également le manque de sécurité et de confort que ressentent les personnes qui se trouvent dans cette situation.

Extrait 03 : « Je voulais une vie calme, normale, en paix... Mais les obstacles m'enveloppaient comme un manteau lourd à porter. »

Dans ce passage, le concept de l'exil est représenté par les obstacles qui pèsent lourdement sur le narrateur et l'empêchent de mener une vie normale et paisible. Cet état de séparation et de distance peut être physique, culturel ou émotionnel, créant un sentiment d'éloignement et de perte de repères.

En parallèle, le narrateur exprime le besoin d'appartenance à une communauté ou un environnement familial pour trouver la paix et la stabilité. Cette nécessité de se sentir connecté est soulignée par les obstacles qui empêchent le narrateur de réaliser son désir de mener une vie calme et normale. En somme, ce passage met en évidence l'importance de l'appartenance pour se sentir enraciné et trouver un équilibre dans la vie.

Extrait 04 : « Mes yeux qui cherchaient un sourire pleuraient et ma gorge dont j'aurais voulu faire sortir des mots aimables toussait. »

Dans ce passage de « Un Afghan à Paris » de Mahmud Nasimi, le personnage exprime sa souffrance et son sentiment d'être étranger dans un pays étranger. Il ressent un déracinement et une isolation dus à son exil loin de son pays d'origine, l'Afghanistan, et son installation dans la ville de Paris. Le besoin d'appartenance est également présent dans cette phrase, car le personnage cherche à se connecter avec les gens autour de lui en cherchant un sourire et des mots aimables. Cela montre sa volonté d'être accepté et intégré dans la société française, tout en préservant son identité culturelle et personnelle. Cependant, sa toux peut indiquer qu'il a des difficultés à s'adapter à cette nouvelle vie. En somme, ce passage illustre les défis auxquels sont confrontées les personnes en exil dans leur quête d'adaptation et d'appartenance dans une nouvelle culture.

4-7- L'immigration

Le thème de l'immigration est très important car il concerne une grande partie de la population qui a décidé de quitter son pays d'origine pour diverses raisons. Cependant, nous

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

avons choisi de nous concentrer sur un thème particulier qui est pertinent pour notre objectif de recherche. Pour cela, nous utiliserons comme corpus le livre intitulé « Un Afghan à Paris ».

Extrait 01 : Aujourd’hui, les jeunes qui ont des talents et des projets pour sauver leur pays sont obligés de quitter leur maison et de suivre le chemin de l’exil au risque de leur vie. »

Nasimi Mahmud explique que les jeunes talents et les innovateurs sont contraints de quitter leur pays d’origine en raison de divers problèmes tels que la guerre, la violence, l’oppression politique ou l’absence d’opportunités économiques. Il souligne que ces jeunes sont souvent prêts à prendre des risques énormes, tels que traverser des frontières dangereuses, pour atteindre un endroit plus sûr où ils pourront réaliser leur potentiel. Ce faisant, il suggère que l’immigration est souvent une question de survie plutôt qu’un choix personnel, une solution désespérée à un problème dû à des circonstances hors de leur contrôle.

Extrait 02 : « Cela fait trois ans que je suis en France. »

Cet extrait évoque le concept de l’immigration, qui se réfère au mouvement de personnes d’un pays vers un autre pour s’installer de manière permanente ou temporaire. En précisant qu’il est en France depuis trois ans, Nasimi Mahmud indique qu’il a quitté son pays d’origine pour s’installer en France, probablement pour des raisons économiques, politiques ou sociales. La phrase souligne ainsi les défis auxquels sont confrontés les migrants dans leur processus d’installation dans un nouveau pays, notamment l’adaptation à une nouvelle culture et à un nouvel environnement. En somme, ce passage illustre les étapes complexes et souvent longues que les immigrants doivent traverser pour s’intégrer à une nouvelle société et reconstruire leur vie dans un nouvel environnement.

Extrait 03 : « Quand on est réfugié, c’est un long parcours qui commence. »

Extrait 04 : « J’ai passé des jours et des nuits dans les rues, dans les parcs ou dans les gares. »

Ces extraits de Nasimi Mahmud abordent le sujet difficile du parcours des réfugiés qui quittent leur pays d’origine.

L’extrait (03) : met en avant le fait que cette aventure peut être longue et remplie d’obstacles, tandis que l’extrait(04) : illustre la situation précaire dans laquelle peuvent se trouver les réfugiés, en étant obligés de dormir dans des endroits publics. Ces extraits soulignent les défis auxquels les migrants sont confrontés, tels que le manque de nourriture,

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

d'eau, de logement et de soins médicaux, ainsi que les risques d'arrestation et d'agression. En somme, ces extraits mettent en avant la nécessité pour les sociétés d'accueil de soutenir les réfugiés dans leur intégration et de leur fournir un environnement sûr et stable pour qu'ils puissent reconstruire leur vie.

Extrait 05 : « J'ai passé plus de trois semaines à Jaurès devant la porte de l'office chargé de l'enregistrement des demandeurs d'asile, à attendre avec plus de deux cents réfugiés. »

Dans ce passage, Nasimi Mahmud partage son expérience personnelle d'immigration en racontant comment il a passé plus de trois semaines à attendre avec plus de deux cents réfugiés devant l'office chargé de l'enregistrement des demandeurs d'asile. L'immigration est donc présentée comme un choix motivé par la recherche d'un lieu sûr pour vivre, notamment pour les réfugiés qui ont quitté leur pays d'origine pour des raisons telles que des persécutions, des guerres ou des violences. Ce témoignage met en lumière les difficultés et les obstacles que rencontrent souvent les migrants dans leur quête de sécurité et d'un avenir meilleur.

4-8- Hérosproblématique

4-8-1 Définition du concept

Le thème du héros en quête de sens pose une problématique intéressante qui s'écarte de la vision traditionnelle de l'héroïsme. Cette réflexion sera étayée par l'analyse de textes afin de mettre en parallèle ces deux structures de l'héroïsme et de dégager un réseau de schèmes pour en faciliter la compréhension et l'interprétation. La pertinence des articles proposés nous permettra de mieux appréhender l'herméneutique de l'œuvre d'art.

Selon le dictionnaire du littéraire : le concept de « Héros problématique » est défini comme « *Le héros littéraire est le personnage dont la reconnaissance procède à la fois d'une définition Fonctionnelle-il est personnage principal, (...), (...), défend ou remet en cause les valeurs dominantes de la société, il est héros épique ou héros tragique, mais aussi héros des contes et légendes, héros romantique .La figure du héros devient du plus en plus problématique au mesure que le roman domine la littérature. »*¹

¹ Paul, ARON, Denis, SAINT-JACQUES, Alain, VIALA, (2002), « Le dictionnaire du littéraire », Paris, Editions PUF, p338

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

Un héros est un personnage central d'une histoire, qui a des désirs et des qualités qui le rendent particulièrement remarquable. Le concept de "héros problématique" a été introduit par Lukacs dans son livre "*La théorie du roman*".

Selon Lukacs, un tel héros est un individu qui ne se résigne pas à la réalité telle qu'elle est, et qui s'efforce de la changer en prenant des mesures radicales : « Le héros du roman est un être (problématique), à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi. La vie du héros de roman est une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde dégradé ».¹

L'état d'incommunication se produit lorsque le protagoniste aspire à un monde différent de celui dans lequel il vit, ce qui le qualifie comme un personnage problématique dont l'idéal est désigné comme un "monde possible" ou une "conscience possible". Le personnage est souvent seul et étranger, en quête permanente d'un monde idéal où les valeurs authentiques et véritables règnent, comme l'a souligné Wadi Bouzar dans son ouvrage "Roman et connaissance sociale" : « *Le héros ne peut accepter la société telle qu'elle est. Il ne peut non plus rester enfermé dans une intériorité romantique qui deviendrait narcissique* ».²

Autrement dit, le dilemme du héros problématique dans la littérature. D'un côté, le personnage ne peut accepter la société telle qu'elle est car il la juge souvent hypocrite, oppressive ou corrompue, ce qui crée en lui un malaise et un désir de changement. De l'autre côté, il ne peut pas non plus rester enfermé dans une intériorité romantique, c'est-à-dire se complaire dans ses rêveries sans agir concrètement, car cela le conduirait à une forme de narcissisme stérile.

Le héros problématique doit donc trouver un équilibre entre son idéalisme et une forme d'engagement social. Cela peut se traduire par une lutte contre les injustices, une quête de vérité ou une recherche de sens dans sa vie. Il doit ainsi agir dans le monde tout en cherchant à le transformer pour qu'il corresponde davantage à ses valeurs. Cette tension entre le monde réel et le monde idéal est un thème récurrent de la littérature et de la pensée sociale, qui questionne notre rapport à la réalité et à nos idéaux.

3-8-2- Les caractéristiques d'un « héros problématique »

¹ Bouzard, Wadi, Roman et connaissance sociale, Essai officiel des publications universitaires, Alger, 2016, p. 122. Cité par Mas, F. (2012). Figures de l'héroïsme dans le roman contemporain. L'exemple de Michel Houellebecq et de Jonathan Franzen. Université de Montpellier. P 11.

²Wadi, BOUZAR, ibid. p 120. Cité Mas. F. Ibid. p 43.

CHAPITRE 4 : Analyse Sociocritique

Un héros problématique se caractérise par :

3-8-3- Une quête ou l'errance :

Le héros problématique s'engage souvent dans une recherche difficile pour atteindre un monde qui répond à son idéal, mais cette quête est souvent sans espoir. Lukacs appelle cette quête ou recherche "Sublimation".

Ace propos Lucien Goldman souligne: « **Le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel, en tous les cas, un personnage problématique à la recherche de valeurs authentiques dans un monde de conformisme constitue contenu de ce nouveau genre littéraire, que les écrivains ont créé dans la société individualiste, et qu'on a appelé le roman.** »¹

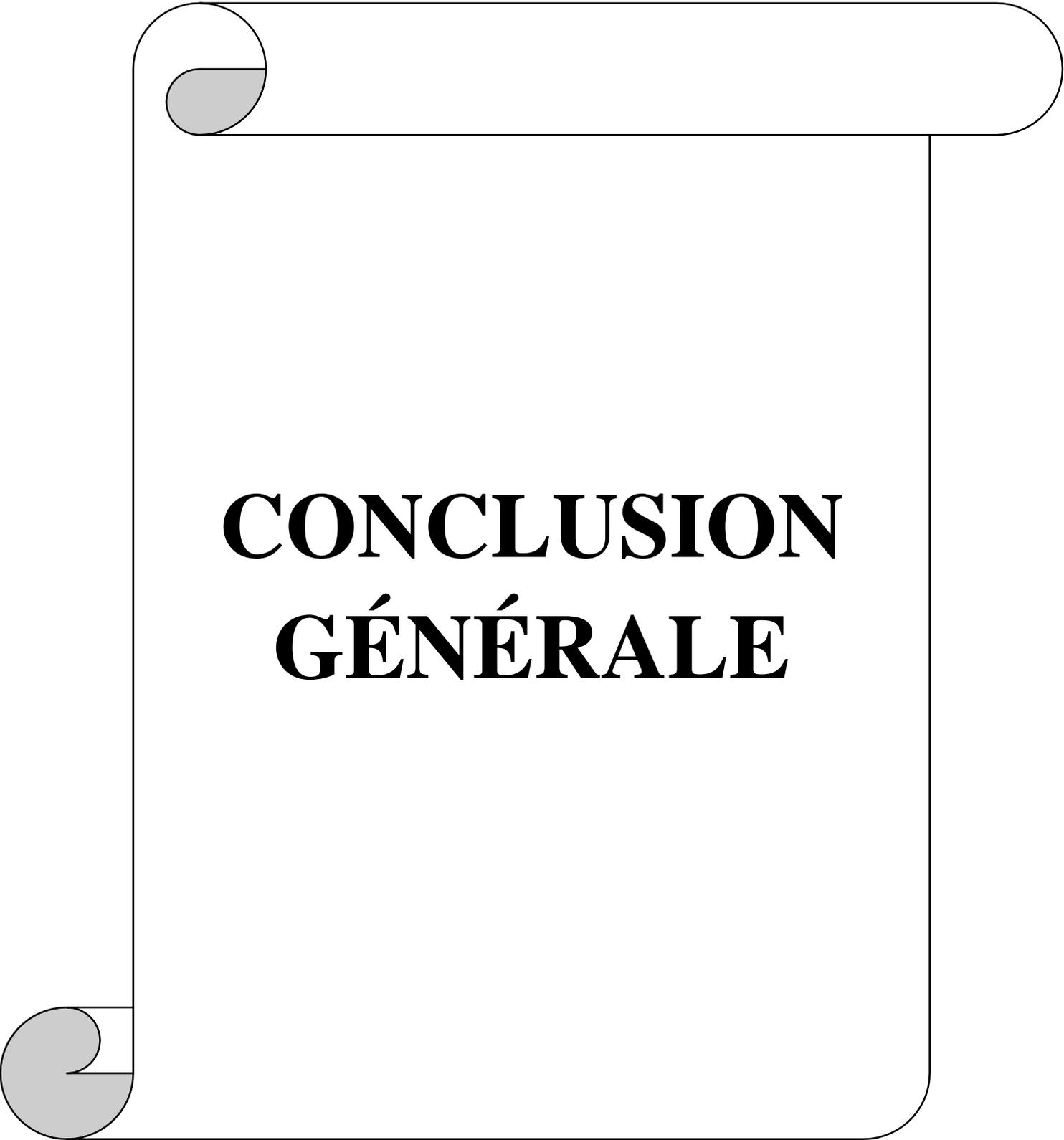
Dans le roman de Mahmud Nasimi, « Un Afghan à Paris », le concept du héros problématique se manifeste dans le passage suivant : « *Aujourd'hui, les jeunes qui ont des talents et des projets pour sauver leur pays sont obligés de quitter leur maison et de suivre le chemin de l'exil au risque de leur vie* »

Le passage met en avant le concept de sublimation de Lukacs, qui décrit la quête difficile et souvent désespérée d'un héros problématique pour atteindre un monde qui répond à son idéal. Dans le contexte actuel, cela peut se rapporter aux jeunes talents qui ont des projets pour améliorer leur pays, mais qui sont forcés de quitter leur pays d'origine et de risquer leur vie pour poursuivre leurs rêves.

Cette situation peut être considérée comme une forme de sublimation, où les jeunes sont contraints de chercher des perspectives d'avenir ailleurs en raison des problèmes économiques, politiques et sociaux qui affectent leur pays. Cette quête est souvent difficile et parsemée d'obstacles, et peut sembler sans espoir car la réalisation de leur idéal semble impossible dans le contexte actuel.

En somme, le passage souligne les défis auxquels sont confrontés les jeunes talents qui cherchent à améliorer leur situation et celle de leur pays, mais qui sont contraints de quitter leur foyer et de partir à l'étranger pour trouver de meilleures opportunités.

¹ Lucien Goldmann, -Introduction aux problèmes d'une sociologie du roman-, dans Pour une sociologie du roman, Paris, Gallimard, 1964, p- 17.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and rounded corners. The top edge is curved, and the bottom edge is also curved. There are two grey, semi-circular elements: one at the top-left corner and one at the bottom-left corner, resembling the ends of the scroll's binding or the tips of the scroll's folds.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion Générale

Les textes littéraires sont des lieux de rencontre entre l'écrivain et les lecteurs, ils peuvent s'appuyer sur une réalité historique et donc constituer pour l'historien une source importante. L'auteur cherche avant tout à raconter une histoire, ce qui peut l'amener à déformer la réalité ou la raconter telle qu'elle est. Dans un texte littéraire, l'auteur met en lumière une manière de voir et concevoir le monde, il communique donc ses sentiments, ses pensées et ses émotions....

Le déracinement culturel vécu par le protagoniste du roman est une source de conflits intérieurs et de perte d'identité, soulignant ainsi les défis auxquels il est confronté dans son adaptation à un environnement étranger. Les différences culturelles et les obstacles liés à l'altérité sont mis en avant, illustrant les difficultés rencontrées par l'individu afghan dans son interaction avec la société parisienne.

Le déchirement culturel apparaît également comme un dilemme majeur, le protagoniste se trouvant tiraillé entre son héritage culturel afghan et les nouvelles valeurs et normes auxquelles il est exposé à Paris. Le roman explore ainsi les tensions et les questionnements auxquels il doit faire face pour trouver un équilibre entre son identité culturelle et son désir d'intégration.

L'analyse de l'altérité et du déchirement culturel dans le roman permet d'élargir notre compréhension des enjeux et des complexités de l'expérience migratoire. Elle souligne l'importance de la diversité culturelle et met en avant la nécessité d'une coexistence harmonieuse entre les différents groupes ethniques, favorisant ainsi une société plus inclusive.

Donc, le roman de Mahmud Nasimi, *Un Afghan à Paris*, offre une exploration profonde des concepts d'altérité et de déchirement culturel, mettant en lumière les défis et les dilemmes auxquels est confronté l'individu afghan dans son parcours migratoire. Cette étude nous permet de prendre conscience de l'importance de ces aspects dans la construction de l'identité et de la vie quotidienne des migrants évoluant dans des contextes culturellement différents.

Conclusion Générale

En examinant les stratégies d'adaptation et de résilience mises en place par l'individu afghan, le roman met en évidence sa volonté de concilier ses origines culturelles avec son environnement parisien. Cette exploration souligne l'importance des efforts individuels pour s'adapter et trouver sa place dans une société marquée par l'altérité.

Cette étude visait à mettre en lumière l'importance de l'altérité et du déchirement culturel dans l'expérience migratoire d'un individu afghan évoluant dans un environnement parisien, à travers l'analyse du roman de Mahmud Nasimi, *Un Afghan à Paris*. Les hypothèses formulées ont permis d'orienter notre réflexion.

Dans ce mémoire, nous avons révélé la manière dont Mahmud Nasimi l'auteur du roman a utilisé le contexte parisien comme une peinture de fond pour enrichir les rencontres et les interactions du protagoniste avec la société française. Nous avons étudié les thèmes de l'ajustement, de l'intégration, du choc culturel et de la recherche d'identité, en examinant comment ces éléments sont traités dans le récit de Nasimi.

Dans le premier chapitre intitulé « étude paratextuelle », nous avons expliqué l'importance de l'analyse paratextuelle dans la compréhension du roman, car cette étude guide le lecteur, qui utilise les éléments paratextuels pour analyser le contenu de roman. Il existe une relation très bornée entre les éléments du paratexte et le texte. Notre attention était focalisée sur la notion du paratexte et ses éléments (l'étude titrologique, l'épitéxte, l'épilogue, l'avertissement...), donc nous avons commencé par les définitions du concept paratexte selon quelques théoriciens pour comprendre bien la notion, nous avons aussi abordé les éléments essentiels du paratexte avec des définitions et aussi des explications de chaque élément afin d'analyser notre corpus.

Dans le deuxième chapitre intitulé « étude autobiographique », nous avons défini et bien expliqué cette notion, nous avons relevé les marques de l'autobiographie, notamment avec l'utilisation du pronom personnel

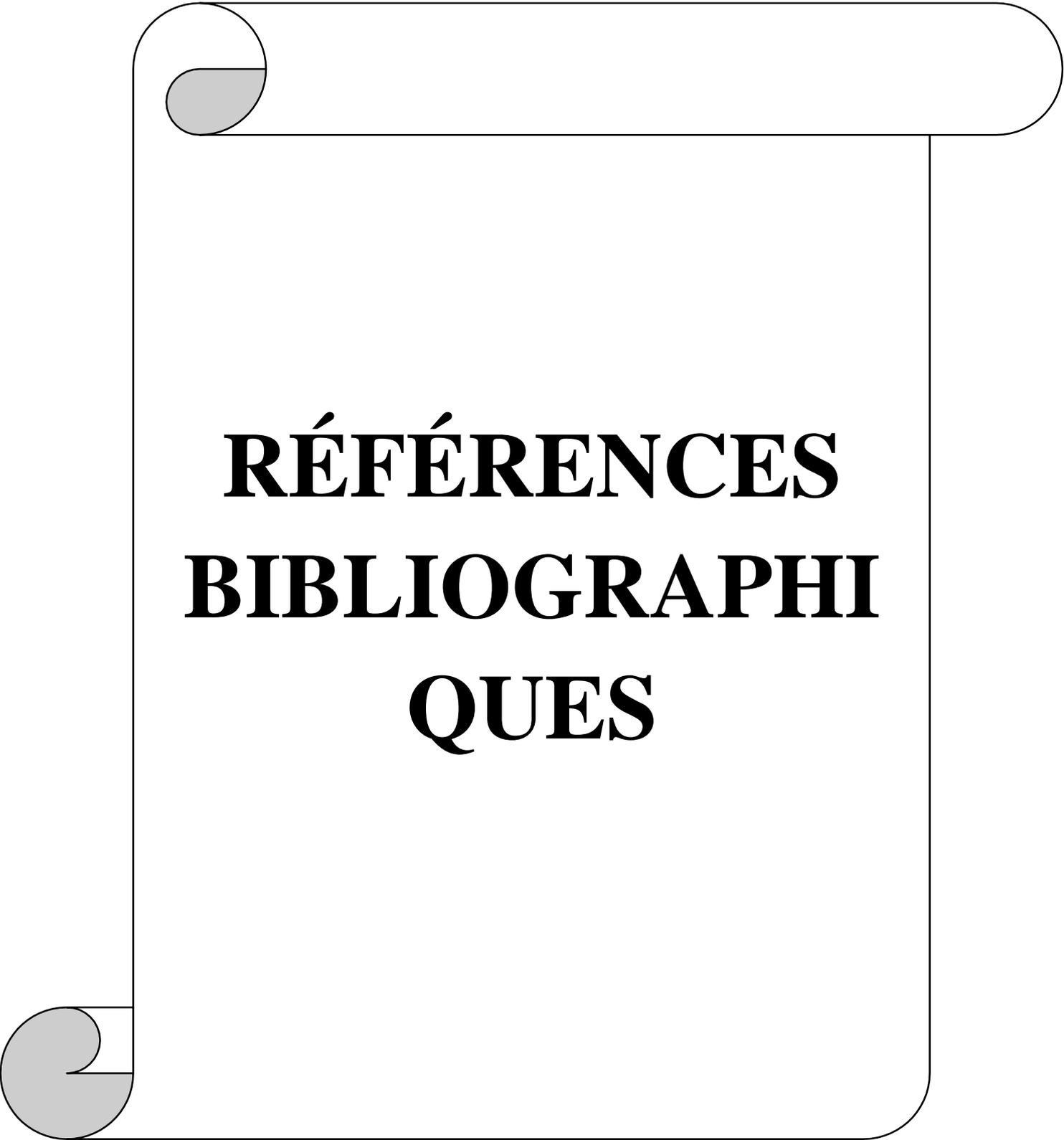
Conclusion Générale

« je », et l'analyse des souvenirs les plus importants que l'écrivain ait vécu et qui sont restés enracinés dans sa mémoire.

Dans le troisième chapitre intitulé : « un déracinement culturel dans le roman ». Nous avons exprimé la diversité culturelle en France, de son histoire, de ses enjeux et des différentes perspectives sur cette question. Nous avons abordé aussi les difficultés rencontrées par les personnes sorties des cultures minoritaires, notamment Mahmud Nasimi, le corpus de notre étude, pour s'assimiler dans une société complètement différente de la leur.

Dans Le quatrième chapitre intitulé « étude sociocritique », nous avons étudié et relever et expliqué les traits sociaux dans le corpus, donc nous avons bien expliqué cette notion pour la rendre claire ensuite nous avons révélé les passages qui peuvent enrichir cette étude et aussi qui la prouve.

Enfin, après avoir analysé notre corpus nous avons constaté que *Un Afghan à paris* est un roman qui traite le sujet du l'altérité et le déchirement culturel, car Mahmud Nasimi nous a raconté ses souvenirs ainsi, il nous a raconté ses propres aventures à paris quoi que se soit les bons ou les mauvais moments qu'il a vécu

A decorative scroll graphic with a black outline and a grey shadow, framing the text. The scroll is open at the top and bottom, with the top edge curving to the right and the bottom edge curving to the left.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHI
QUES**

❖ **Corpus**

1. Mahmud Nasimi, « Un Afghan à Paris », Edition AYYAM SUREAU, 2021.

❖ **Ouvrages :**

1. Bergez, D., Caussat, M., & Klinkenberg, J.-M. (1999). Les études littéraires aujourd'hui : nouveaux horizons. Presses Universitaires de France.

❖ **Dictionnaire :**

1. Eterstein Claude, La littérature Française de A à Z, Paris, Hatier, Septembre 1998.
2. GARDES-TAMINE, Joëlle (1996), Dictionnaire de critique littéraire, Paris, Armand Colin.
2. GRUZINSKI, Serge. La pensée métisse. Paris : Fayard, 1999.
3. Mattelart, Armand. « La diversité culturelle : entre histoire et géopolitique », in Bogues : Globalisme et pluralisme. Montréal : Presses de l'Université Laval, 2002.
3. Paul, ARON, Denis, SAINT-JACQUES, Alain, VIALA, (2002), « Le dictionnaire du littéraire », Paris, Éditions PUF.
4. ZIMA, Pierre V, MANUEL DE SOCIOCRIQUE, Paris, L'Harmattan, 2000.

❖ **Mémoire de master :**

1. Amina, G. (2013). L'autofiction comme projection du moi "réel" dans Le Quai aux Fleurs ne répond plus de Malek Haddad (Mémoire de master, Université Mohamed Kheider - Biskra, Faculté des Lettres et des Langues, Département des Lettres et des Langues Etrangères, Filière de Français).
2. Amour, N. (2020). L'autobiographie et l'autofiction dans le roman de Maïssa Bey « Nulle autre voix ». Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master. Spécialité : littérature générale et comparée. Faculté des Lettres et des Langues, Département de Français, Université Larbi Ben M'hidi.
3. Bentaïfour, N. (2020). L'étude de l'autobiographie dans le roman "Mon enfance à Oran" de Jean Paul Morro (Mémoire de master, Option : Littérature et civilisation francophones). Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme du Master, Faculté des Langues Étrangères, Département de Langue Française, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem.
4. Djellouli, A. (2017). L'enseignement de la compréhension de l'écrit en classe de FLE : cas des apprenants de 4ème année moyenne. Université Mohamed Seddik Ben Yahia Jijel.

5. Dusabimana, S. (2007). De ta tradition à la modernité : étude du manichéisme discursif dans Noces sacrées de Seydou Badian. Essai d'analyse sociocritique. Licence, Université Nationale du Rwanda.
6. Foudi Ali. (2019). Analyse sociocritique du roman Les Vigiles de Tahar Djaout [Mémoire de fin de Master, Université Akli Mohand Oulhadj – Bouira, Faculté des Lettres et des Langues, Département de Lettres et Langue Françaises].
7. Ghernou, S., & Mazouzi, M. (2021). Autobiographie ou autofiction dans "Le fils du pauvre". Mémoire de Master en littérature générale et comparée, Faculté des Lettres et Langues, Département des Lettres et Langues Étrangères, Université Ibn Khaldoun – Tiaret.
8. Helal, L. (2016). L'utopie chez Aldous Huxley : une critique de la société moderne [Doctoral dissertation, Université Mohamed Khider Biskra].
9. Malard, M. (2018). Les compétences interculturelles dans l'enseignement supérieur : état des lieux et enjeux. [Mémoire de Master, Université Paris Nanterre]. Archives ouvertes HAL.
10. Marouf, N. (2015-2016). Du déchirement culturel à la prise de conscience dans le sommeil du juste de Mouloud MAMMARI [Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi].
11. Senoussi, B. (2016). L'écriture entre Histoire et fiction dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina KHADRA. Université Kasdi Merbah Ouargla.
12. Woille, C. (2009). L'altérité selon Lévinas et Ricœur comme prémisse éthique au dialogue judéo-chrétien [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Faculté des études supérieures.

❖ **Revue :**

1. « Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles » [en ligne], adoptée par la 33ème session de la Conférence générale de l'Unesco à Paris, 20 octobre 2005.
2. « Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle » [en ligne], adoptée par la 31ème session de la Conférence générale de l'Unesco à Paris, 2 novembre 2001.
3. Bancel, N., Blanchard, P., & Lemaire, S. (1999). L'interculturel : Mutations, enjeux, perspectives. *Agora débats/jeunesses*, (17), p 145.
4. Bordas, Éric. "Stylistique et sociocritique." *Littérature*, vol. 140, 2005.
5. Boyer, H. (1991). Le caractère multipolaire de la sociolinguistique. *Cahiers de linguistique française*, 16(1).

6. Boyer, H. (1991). Sociolinguistique et analyse du discours : pour une étude pluridisciplinaire des phénomènes langagiers. In P. Bange (Ed.), Sociolinguistique : concepts de base et perspectives (p 28). Éditions L'Harmattan.
7. Clanet, C. (1993). L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines. Paris : Anthropos.
8. Doubrovsky, S. (1980). Autobiography in 20th-Century French Literature. L'Esprit Créateur, 20(3).
9. Dubois, J. (2000). Du malaise de l'évaluation en éducation. Hypothèses, 3(1), 121-137.
10. Gardes-Tamine, J., & Hubert, M.-C. (2002). Approches de la critique sociologique. In J. Guilhaumou & L. Molinari (Eds.), Dictionnaire de l'analyse du discours (pp. 197-202). Éditions du Seuil.
11. Paulin, C. (2018). L'écriture de soi : genres discursifs, mode discursif ? Le récit des internements de Janet Frame : Faces in the Water, An Autobiography. Études de stylistique anglaise, 12.

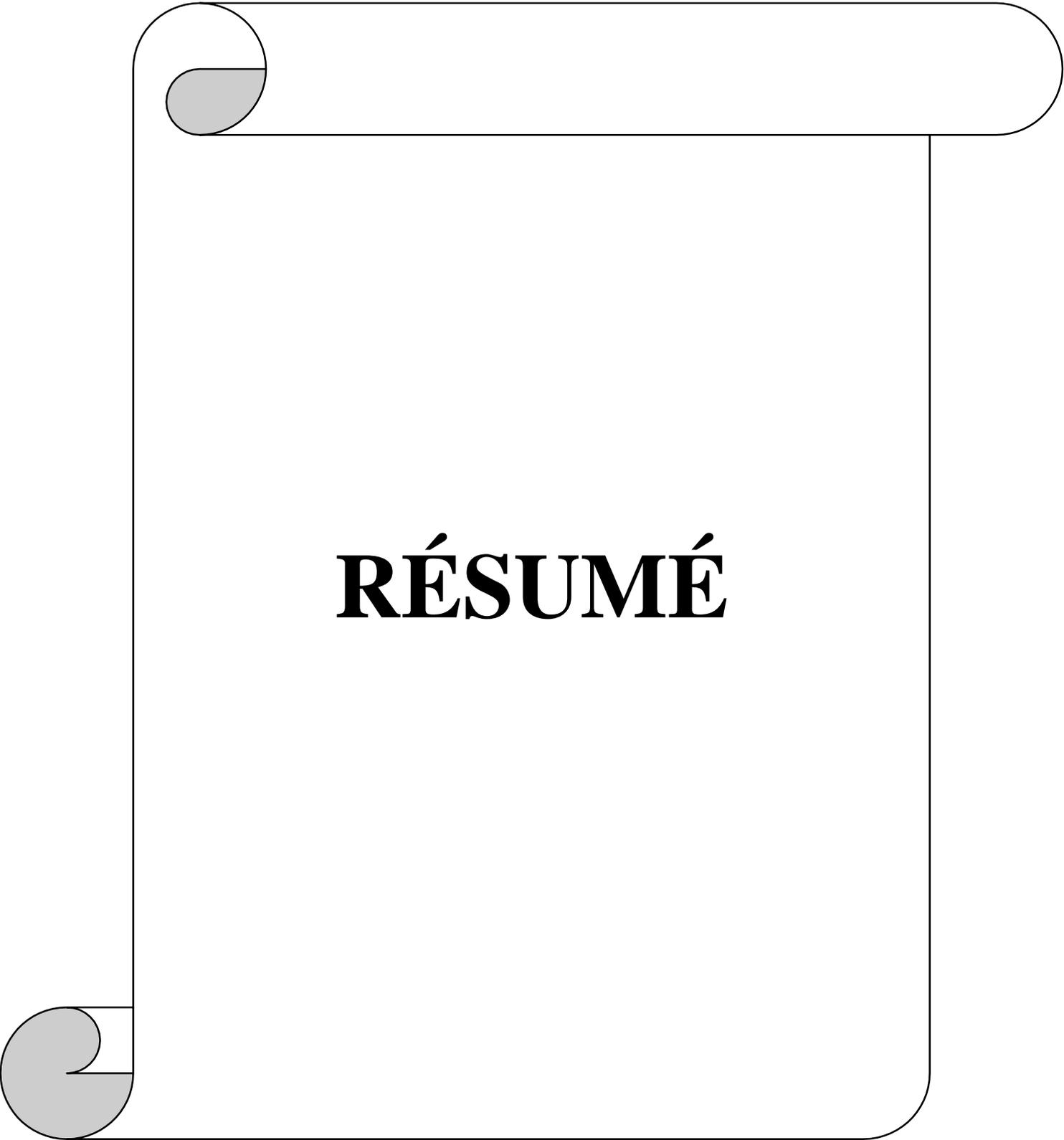
❖ **Articles :**

1. Bouzidi, A. (2017). La représentation de la femme dans les romans de Yasmina Khadra. Université 8 Mai 1945 Guelma.
2. Dialnet-Le titre. Est-il un Désignateur Rigide ? (1977:143). Consulté le 14 mars 2023, à partir de <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1011557.pdf>
3. Grival, C. (1973). Production de l'intérêt romanesque. Paris, la Haye : Mouton.
4. Mas, F. (2012). Figures de l'héroïsme dans le roman contemporain. L'exemple de Michel Houellebecq et de Jonathan Franzen. Université de Montpellier.
5. Senani, N. (2017). La représentation de l'animalité dans l'œuvre de Kateb Yacine.

❖ **Sitographie**

1. Boowiki. (S.d.). Edward Tylor. Boowiki.info. <https://boowiki.info/art/anthropologues-britanniques/edward-tylor.html>, consulté le 27 avril 2023
2. Claude Duchet, Sociocritique, Paris, Fernand Nathan, 1979, p. 04. Cité par Beltran, P. (1984). Littérature et sociologie. Études françaises, 20(1).
3. CNRTL, Etymologie de CULTURE [en ligne]. <http://www.cnrtl.fr/etymologie/culture> Consulté le 27 avril 2023
4. GOLDMANN, Lucien, Le dieu caché, Gallimard, Paris, 1955.

5. Jenny, L. (date inconnue). L'autofiction, cours en ligne. Mis en ligne sur:
<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/autofiction/afintegr.html#afsommar>
6. Lejeune, P. (1975). Le pacte autobiographique. Paris : Seuil.
7. Lejeune, P. (1986). Moi aussi. Paris
8. Lettre du 23 décembre 1853. Cité par Laisney, V. (2006). Qui est Madame Bovary ? In V. Laisney (Ed.), Le Miroir et le Chemin, Mélanges offerts à Pierre-Louis Rey (p 192). Presses Sorbonne Nouvelle.
9. Philippe Lejeune, Le Pacte autobiographique, Seuil, 1979.



RÉSUMÉ

Résumé :

Cette étude se concentre sur l'altérité et le déracinement culturel dans le roman "Un Afghan à Paris" de Mahmud Nasimi. L'objectif de cette étude est d'explorer comment l'auteur aborde ces thèmes à travers son récit autobiographique.

Nous analyserons les expériences de l'auteur en tant que réfugié afghan en France et examinerons comment il interagit avec la culture française tout en préservant son identité culturelle. Cette étude vise à comprendre comment Nasimi explore les concepts d'altérité et de déracinement culturel dans son œuvre littéraire.

Mots clés : altérité- déracinement culturel- un Afghan à Paris- Mahmud Nasimi- réfugié.

Abstract

This study focuses on alterity and cultural uprooting in the novel "Un Afghan à Paris" by Mahmud Nasimi. The objective of this study is to explore how the author addresses these themes through his autobiographical narrative. We will analyze the author's experiences as an Afghan refugee in France and examine how he interacts with French culture while preserving his cultural identity. This study aims to understand how Nasimi explores the concepts of alterity and cultural uprooting in his literary work.

Keywords : alterity, cultural uprooting, Un Afghan à Paris, Mahmud Nasimi, refugee.

ملخص الدراسة

تركز هذه الدراسة على مفهوم الأخرية و الاتصال الثقافي في رواية "أفغانزي في باريس" لمحمود نسيمي. هدف هذه الدراسة هو استكشاف كيفية تناول الكاتب لهذه التيمات من خلال سرده الذاتي.

سرحل نجارب الكاتب كالجئ أفغانزي في فرنسا وسندرس كيف يتفاعل مع الثقافة الفرنسية مع الحفاظ على هويته الثقافية. نهدف هذه الدراسة إلى فهم كيفية استكشاف نسيمي لمناهيم الأخرية و الاتصال الثقافي في أعماله الأدبية.

الكلمات الرئيسية: الأخرية - الاتصال الثقافي - أفغانزي في باريس - محمود نسيمي -

الجئ